

Conseils de jeunes locaux forts et inclusifs

**YOUTH
SPEAKS!**



Publié la première fois en 2019 par



ISBN: 978-83-88752-26-1

Publication gratuite

Un travail collectif édité par : Jakub Radzewicz

Co-auteurs : Emeline Marchesse, Pauline Geay, Mickaël Medina, Maryse Gaillard, Ewelina Górecka, Aurélie Kindermans, David Latorre García, Alejandro Sanchis Roldán, Montserrat Llinars Morales

Édition et relecture par : Małgorzata Sobczak

Conception et mise en page par : Pracownia C&C

Illustrations : © Morgane Parisi

Tout le matériel photographique fait partie des archives du Consell Valencià de la Joventut.

Cette publication a été publiée dans le cadre du projet « Coopération internationale pour des conseils de jeunes locaux inclusifs et forts » en coopération avec :



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union



Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication n'engage que ses auteurs et la Commission ne peut être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qu'elle contient.



Les ressources du projet contenues dans le présent document sont accessibles au public sous la licence de Creative Commons : Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0 International.

Contenu

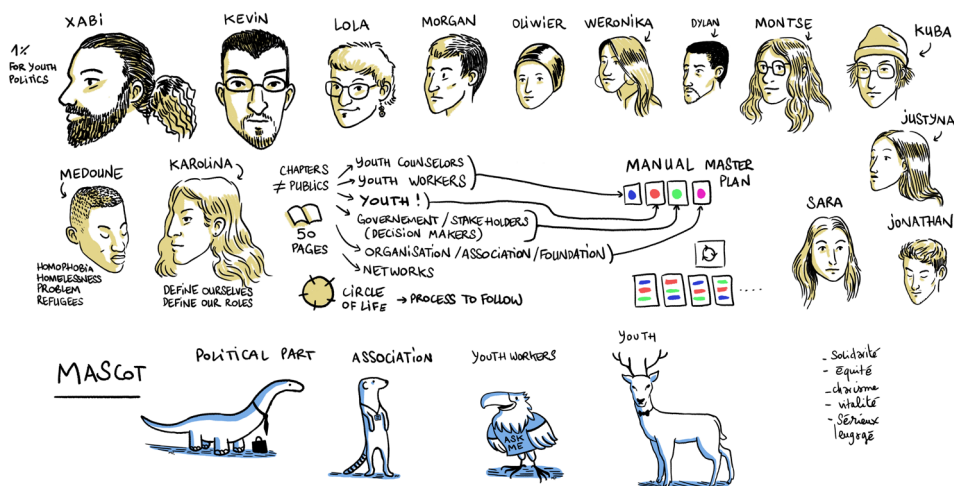
À propos du projet	4
Thème 1 – Réalité nationale de chaque pays. Vue d'ensemble de la participation et de la politique des jeunes et des conseils de jeunes	5
Thème 2 – Le rôle des conseils de jeunes	11
Thème 3 – Favoriser la motivation et la coopération au sein de l'équipe	17
Thème 4 – Diagnostic des communautés locales. Planification stratégique du conseil de jeunes	26
Thème 5 – Conseil de jeunes inclusif	33
Thème 6 – Coopération efficace avec les autorités locales et les parties prenantes concernées	40
Thème 7 – Développement des compétences et durabilité des conseils de jeunes	47

À propos du projet

Le projet « Coopération internationale pour des conseils de jeunes locaux inclusifs et forts » a pour but d'accroître la participation des jeunes à la vie publique, en particulier aux processus décisionnels locaux. Dans le cadre de cette initiative, qui touche trois organisations en Pologne, en Espagne et en France, nous veillons particulièrement à faire des conseils de jeunes un outil de participation.

Grâce à notre expérience et à nos connaissances dans divers domaines (politique de la jeunesse locale, inclusion sociale, processus de prise de décision et citoyenneté européenne), nous souhaitons développer de nouvelles approches et méthodes de travail visant à renforcer les conseils de jeunes locaux. Notre objectif consiste à promouvoir ce format inclusif et diversifié pour aider les jeunes à exercer une plus grande influence sur les processus de prise de décision relatifs aux problèmes qu'ils rencontrent au quotidien.

La plupart des idées, méthodes et approches présentées dans cette publication sont le fruit de l'expérience et de l'expertise de personnes engagées professionnellement dans le développement du concept de conseil de jeunes, complétées par la recherche et l'expérience personnelle des organisations partenaires et des jeunes conseillers. Nous espérons que cette publication constituera une source d'informations, d'idées, d'outils et de méthodes utiles et inspirantes pour toutes les personnes qui cherchent à encourager les jeunes à s'impliquer activement dans la vie politique, sociale et culturelle de leur communauté.



Blended Mobility à Angoulême (France) dans le cadre du projet « Coopération internationale pour des conseils de jeunes locaux inclusifs et forts » par © Morgane Parisi

Thème 1

Réalité nationale de chaque pays. Vue d'ensemble sur la participation et la politique des jeunes et sur les conseils de jeunes

FRANCE



La France, y compris les départements d'outre-mer, comptent toutes sortes de conseils de jeunes destinés aux enfants et aux jeunes de tous âges. Ils existent sous diverses appellations : conseils des enfants, conseils de jeunes, conseils de jeunes municipaux, conseils de jeunes locaux, forums de jeunes, etc.

Ils se situent dans diverses petites, moyennes et grandes villes, départements et régions, ainsi que dans certaines communautés interconnectées opérant au niveau national (l'ANACEJ, par exemple).

Il s'agit d'organismes informels, créés sur décision du conseil municipal. Administrés selon la politique de la ville dont ils dépendent, ils suivent ses suggestions en ce qui concerne l'âge des membres (de 9 à 25 ans) et le mode d'intégration au conseil (élections municipales, élections scolaires, nominations au sein d'associations représentatives, bénévolat, système mixte, etc.).

Non seulement ces organismes de jeunesse ont une valeur de consultation, mais ils permettent aussi aux jeunes de réaliser des projets et d'agir sur leur territoire. Il s'agit de répondre favorablement à la demande des jeunes qui souhaitent voir leur opinion prise en compte. En effet, les jeunes ont souvent l'impression que leurs idées et leurs préoccupations ne reçoivent pas l'attention qu'elles méritent dans le débat public, ce qui peut entraîner un taux d'abstention élevé lors des élections chez les électeurs de cette tranche d'âge. En pratique, il s'agit de donner un second souffle à la démocratie et d'élargir les horizons de participation des jeunes.

Le premier conseil des enfants a vu le jour à Schiltigheim en 1979. Basé sur les réglementations très codifiées et techniques du conseil municipal local, le conseil des enfants suivait essentiellement ce schéma et produisait ses propres jeunes conseillers. La France a ensuite cessé de suivre ce modèle de fonctionnement dans ce domaine afin de mieux répondre aux besoins des jeunes.

Grâce à la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant adoptée par l'Assemblée générale en 1989 et à la Charte européenne révisée sur la participation des jeunes à la vie locale et régionale de 2003, les organes et mesures de participation des jeunes se sont élargis et ont pu se développer, tant en forme qu'en nombre.

Le processus a commencé à tous les niveaux des autorités locales même si aucune loi spécifique n'impose de créer des conseils de jeunes. Néanmoins, certains jeunes préféreraient

que la création de ces conseils soit obligatoire. L'article 55 de la loi sur l'égalité et la citoyenneté prévoit la possibilité de créer de tels organismes sur la base de règles juridiques qui clarifient la composition des conseils de jeunes et leur rôle.

Art. L. 1112-23.

- « Toute autorité locale ou tout organisme public de coopération intercommunale peut créer un conseil de jeunes pour veiller à ce que les jeunes puissent exprimer leur opinion sur les décisions relatives en particulier à la politique de la jeunesse. Il s'agit d'un organe qui peut formuler des propositions d'action.
- Un conseil de jeunes se compose de jeunes de moins de 30 ans, qui résident dans une ville où vivent au sein d'une communauté scolaire donnée, ou qui s'inscrivent chaque année dans une école secondaire ou dans un établissement d'enseignement supérieur situé sur ce même territoire. La différence entre le nombre de femmes et le nombre d'hommes ne doit pas être supérieure à un.
 - Les modalités de fonctionnement et la composition du conseil de jeunes sont déterminées par l'autorité locale ou l'institution publique de coopération intercommunale. »

La plupart des organisations et associations liées à la campagne des conseils de jeunes demandent que le processus de création des conseils de jeunes reste un processus volontaire. « Aucun engagement civique ne peut être fixé par décret. Un conseil de jeunes se révèle beaucoup plus efficace lorsqu'il est créé sur une base volontaire », explique l'Association nationale des conseils des enfants et de jeunes.

À l'origine, les conseils de jeunes voulaient être à cheval sur l'éducation et la politique. Cependant, les aspects politiques ont commencé à s'étendre, tout comme la tranche d'âge des membres des conseils de jeunes. De nos jours, les conseils de jeunes sont surtout représentés par des adolescents. En France, les lycéens âgés de 11 à 14 ans sont les membres les plus actifs des conseils de jeunes.

En moyenne, les membres des conseils de jeunes restent dans leur organisation pour une période limitée : entre un et trois ans. Les ressources humaines (éducateurs bénévoles ou salariés et conseillers) et financières sont déterminées par l'autorité compétente afin de permettre aux jeunes membres de formuler des propositions ou de répondre à des demandes émanant de leur territoire.

L'Association nationale des Conseils d'Enfants et de Jeunes (ANACEJ) estime qu'il existe entre 2500 et 3000 conseils de jeunes en France. Cependant, selon d'autres estimations (qui ne tiennent compte que des organisations administrées par les autorités locales), leur nombre serait beaucoup plus faible et s'élèverait à 1000.

Néanmoins, il existe de nombreux types de conseils de jeunes qui ne sont pas inclus dans ces estimations. C'est notamment le cas du Parlement des Enfants ou des conférences de jeunes locales. De nombreuses autorités locales comptent sur les conseils de jeunes qui opèrent au sein de leur agglomération. Ceux-ci forment un pouvoir politique, malgré l'absence d'organe politique chez les conseils de jeunes en France.

ESPAGNE



À la fin des années 1970, le nouveau contexte de la transition démocratique en Espagne a favorisé la vitalité et le dynamisme des associations de jeunes qui, dans certaines municipalités et villes de la région de Valence, se présentaient sous la forme de conseils de jeunes locaux.

À la fin de l'année 1977, un an avant l'entrée en vigueur de la Constitution espagnole, une assemblée d'organisations de jeunes a été convoquée par le ministère de la Culture pour étudier les relations entre le mouvement de la jeunesse et l'administration. La conclusion de la réunion a principalement mené au lancement du processus constitutif du Conseil espagnol de la jeunesse (CJE), seul moyen d'enterrer la politique de la jeunesse de la dictature et de définir une nouvelle approche adaptée aux différentes sensibilités et idées.

Au sein de la Communauté de Valence, les premiers conseils se sont formés à Castellón (1979) et à Valence (1982), un grand succès né de la force du mouvement associatif et des politiques municipales qui ont stimulé la participation civique.

En 1983, le Conseil de jeunes de la Communauté de Valence (CJCV) a vu le jour. Il avait pour mission de promouvoir les conseils de jeunes locaux. À cette époque, en raison de l'absence de réglementation, le bon fonctionnement des conseils dépendait de la volonté politique de chaque conseil municipal.

En 1989, la Generalitat Valenciana s'est engagée à participer à l'approbation de la Loi sur la participation des jeunes. Celle-ci réglementait les aspects juridiques des conseils de jeunes locaux, reconnaissant le CJCV comme une organisation de droit public formée par des associations de jeunes (par définition, des organisations de droit privé également).

La loi 18/2010 sur la jeunesse a mis en place des réglementations uniformes pour le CJCV et les conseils de jeunes locaux en tant qu'organisations publiques du secteur privé, garantissant leur caractère indépendant et leur reconnaissance par l'administration. Elle veille également à ce que les représentants de la jeunesse valencienne associés au sein des conseils participent aux discussions avec l'administration sur tout ce qui concerne les jeunes.

Enfin, la loi 15/2017 relative aux politiques globales de la jeunesse a permis de renforcer le rôle des conseils de jeunes sur l'ensemble du territoire. C'est également à ce moment qu'est apparue la notion de conseils de jeunes territoriaux, dont le but consiste à faire en sorte que ce modèle de participation des jeunes reste à la portée de tous les jeunes, quel que soit leur contexte géographique.

Actuellement, la Communauté de Valence compte de nombreux conseils de jeunes locaux qui répondent aux objectifs de coordination des associations de jeunes et qui sont engagés dans un dialogue avec les autorités locales pour promouvoir les associations et améliorer la situation des jeunes de manière générale.

POLOGNE



En Pologne, les activités des conseils de jeunes et les activités connexes se développent aujourd'hui de manière dynamique à l'échelle locale.

Les premiers conseils de jeunes polonais ont été créés au début des années 1990, après la métamorphose politique du pays en 1989. Le premier conseil de jeunes officiel a été fondé à Częstochowa le 19 septembre 1990. Il s'appelait alors le Conseil des Enfants et des Jeunes de la ville de Częstochowa.

Officiellement, la création de conseils de jeunes dans les gouvernements locaux a fait l'objet d'une sanction émanant de la loi nationale en 2001. C'est à cette époque qu'une nouvelle structure administrative a été mise en place en Pologne et que la nouvelle loi sur les gouvernements locaux a été introduite. La formation des conseils de jeunes locaux a été ajoutée à l'article 5b de cette loi.

L'article 5b stipule que les gouvernements locaux prennent des mesures visant à soutenir et à diffuser le concept de conseils de jeunes locaux parmi les résidents, en particulier les jeunes. À la demande des groupes interétatiques, les autorités locales peuvent créer un conseil de jeunes dans une communauté donnée, en lui donnant le statut et le droit de vote. Il s'agit de la seule disposition légale du droit polonais relative aux conseils de jeunes. Cependant, celle-ci ne précise en aucune façon comment devrait fonctionner un conseil de jeunes. Les questions relatives notamment au nombre de conseillers, à leur âge, à leur mode d'élection, à l'étendue de leurs fonctions et au fonctionnement interne sont traitées individuellement par chaque administration locale, qui tient compte de la taille de la ville ou de la région, ainsi que du nombre de jeunes qui y vivent.

En général, des élections des conseils de jeunes sont organisées dans des écoles, le plus souvent des écoles primaires et secondaires. Le nombre de jeunes conseillers est souvent égal au nombre de conseillers adultes.

Les conseils de jeunes revêtent un caractère consultatif. Ils doivent assurer la représentation de la communauté des jeunes au sein de chaque circonscription/ville en nouant un dialogue avec les autorités locales.

En travaillant au sein d'un conseil de jeunes, les jeunes deviennent responsables de leur environnement local, ils en apprennent davantage sur l'indépendance et les principes du fonctionnement de l'administration locale. Ils ont également la possibilité d'exercer une influence sur leur circonscription (gmina), leur ville ou leur département (powiat). Ils peuvent



prendre des mesures spécifiques pour répondre à des besoins spécifiques. Grâce aux élections démocratiques, les jeunes conseillers peuvent représenter leurs pairs au cours des discussions avec les autorités locales.

Les conseils de jeunes n'ont pas de personnalité juridique, ce qui signifie qu'ils ne constituent pas une institution ou une organisation non gouvernementale (ONG) au sens du droit polonais. Ils n'ont pas non plus le droit de collecter directement des fonds pour leurs activités. Le financement des activités du conseil est le plus souvent indirect et se fait par l'intermédiaire du bureau de la ville local, qui consacre une partie de son propre budget au soutien du fonctionnement du conseil de jeunes. Si un conseil de jeunes souhaite collecter des fonds pour organiser un projet en externe (c'est-à-dire auprès de l'UE ou de fonds privés), il peut le faire avec l'aide d'une ONG. Les ONG locales sont parfois invitées à coordonner le travail du conseil de jeunes. Elles travaillent alors avec ses membres, organisent des formations et des réunions et soutiennent le fonctionnement quotidien du Conseil.

Le représentant légal officiel du conseil de jeunes est souvent un fonctionnaire ou un conseiller issu du conseil municipal « adulte ». Le rôle du conseiller consiste à soutenir les activités du conseil en s'occupant des aspects officiels (ex. : réserver des salles pour les réunions, aider à traiter les questions administratives, organiser une réunion) et à contacter les autorités locales.

En Pologne, les conseils de jeunes peuvent être nommés sur une base volontaire. De telles initiatives émanent le plus souvent de la communauté des jeunes ou des autorités locales (maire/président ou groupe de conseillers municipaux). En l'absence de registre officiel des conseils de jeunes en Pologne, il est difficile de connaître leur nombre actuel. Cependant, les publications des organisations non gouvernementales fournissent quelques estimations. Par exemple, la Fondation Civis Polonus a estimé leur nombre à 200 en 2013, tandis que le Conseil des enfants et des jeunes du ministère de l'Éducation nationale dénombre environ 400 conseils dans sa publication de 2018.



Des conseils de jeunes sont implantés dans la plupart des capitales de province (voïvodies), ainsi qu'à Varsovie, la capitale de la Pologne. En raison de leur système administratif spécifique, les conseils de jeunes opèrent là-bas dans différents quartiers de la ville. En outre, des représentants choisis de chaque quartier travaillent conjointement au sein du conseil de jeunes de Varsovie.

Les jeunes conseillers municipaux issus de différentes villes coopèrent, se rencontrent lors de congrès, de conférences régionales et nationales, et mettent en œuvre des projets communs. Il s'agit d'initiatives hiérarchiques dont la fréquence n'est pas prédéterminée.

Les structures des conseils de jeunes, ainsi que d'autres formes de représentation des jeunes, sont également créées au niveau des voïvodies. Ces initiatives sont ensuite supervisées par les bureaux de voïvodie du maréchal.

Ces dernières années, les activités des organisations de jeunes se sont intensifiées au niveau central. Ces organisations cherchent à faire entendre leur voix dans le débat public. Cependant, il n'existe encore aucun conseil de jeunes à la portée nationale qui serait formé lors d'élections démocratiques et qui serait reconnu par toutes les parties intéressées. D'une part, il existe le Conseil polonais des organisations de jeunes (PROM). Opérationnel depuis 2013, il rassemble plus de 40 organisations de jeunes et organisations qui travaillent avec des jeunes, ce qui représente plus de 250 000 jeunes polonais. PROM est né de l'union entre différentes associations et fondations. Ses membres ne sont ni des individus ni des conseils de jeunes, même si les dirigeants de ces groupes sont activement impliqués dans les travaux du conseil. En tant que membre du Forum européen de la Jeunesse, PROM est également un représentant officiel de la jeunesse polonaise en Europe. Le Conseil polonais des organisations de jeunes est également responsable de l'établissement du dialogue européen avec les jeunes en Pologne (précédemment appelé dialogue structuré).

D'autre part, le Conseil des Enfants et des Jeunes du ministère de l'Éducation nationale est également actif en Pologne. Il s'agit d'un groupe d'étudiants issus de toutes les voïvodies qui ne sont pas élus lors d'élections démocratiques, mais qui sont nommés par les fonctionnaires du ministère.

Le rôle des conseils de jeunes

1. Description générale

Les conseils de jeunes, parfois appelés plus spécifiquement conseils de jeunes locaux (CJL), sont des organisations indépendantes et démocratiques dont l'objectif principal consiste à défendre les intérêts de tous les jeunes. Dans certains pays, les conseils de jeunes sont des associations d'organisations de jeunes. Dans d'autres, les jeunes conseillers sont élus dans les écoles pour représenter les élèves d'une communauté donnée. Quelle que soit leur organisation interne, les objectifs des conseils et leur rôle au sein des communautés locales restent très similaires dans tous les pays.

Les conseils forment un lieu de rencontre, de coopération et de discussion entre différents groupes de jeunes qui peuvent organiser des projets communs en vue de répondre aux besoins des jeunes et de résoudre les problèmes qu'ils rencontrent dans une ville donnée. Le concept de base du conseil repose sur le fait d'intégrer différents groupes de jeunes, en respectant leur identité, leurs opinions politiques et leurs valeurs. Les conseils de jeunes peuvent constituer un lieu unique pour favoriser la coopération entre des jeunes, qu'ils soient conservateurs et libéraux, croyants et non-croyants, ainsi que des personnes d'origines sociales et économiques différentes. Ces personnes ont pour point commun de vivre dans la même ville/région et d'avoir la ferme intention de faire de leur lieu de vie un endroit meilleur et plus convivial pour les jeunes. Les conseils peuvent contribuer à favoriser la participation civique des jeunes et constituent une occasion d'en apprendre davantage sur la démocratie de manière très pratique.

Les conseils de jeunes locaux ont pour objectif de :

- Soutenir, coordonner et diffuser les différentes activités et actions des associations et des groupes de jeunes au sein de leurs communautés
- Promouvoir les associations de jeunes et leur participation à la vie politique, sociale et culturelle de leurs communautés
- Faire entendre leur voix dans le dialogue avec l'administration locale (les autorités locales) sur toutes les questions qui concernent directement ou indirectement les jeunes
- Suivre toutes les questions qui concernent les jeunes (telles que l'éventuel plan pour les jeunes local) afin de faire entendre leur position et de créer un espace favorable à un débat critique et pluriel
- Promouvoir et réaliser des activités, des projets, des recherches, etc. qui intéressent les jeunes et les associations de jeunes sans porter préjudice aux objectifs ou à la capacité d'action des associations
- Partager l'expérience et collaborer avec d'autres CJL.

En Pologne, on considère qu'un conseil de jeunes doit reposer sur trois piliers :

1. Représentation des jeunes dans le dialogue avec les gouvernements locaux et les institutions publiques (accent sur la défense)

2. Renforcement de la participation des jeunes à travers l'organisation de différents projets (sportifs, culturels, écologiques, éducatifs, etc.) visant à satisfaire les besoins des jeunes
3. Promotion de la connaissance sur des gouvernements locaux et la démocratie par le biais du renforcement de la participation et de l'implication des jeunes dans les affaires publiques.

Les 3 piliers d'un conseil de jeunes local

Défense	Renforcement de la participation des jeunes	Promotion de la connaissance sur les gouvernements locaux
---------	---	---

Lorsqu'il est question de consultations et de dialogue avec les autorités locales, il est utile de se pencher sur les sujets/questions qui devraient être soulevés par les CJL.

Le manuel sur la Charte européenne révisée sur la participation des jeunes à la vie locale et régionale comprend un concept très intéressant, celui de différents domaines politiques dans lesquels les conseils de jeunes pourraient avoir quelque chose à dire. Il est notamment question des domaines suivants :

1. Politiques publiques pour le sport, les loisirs et la vie associative
2. Politique de promotion de l'emploi des jeunes
3. Politique spécifique aux zones rurales
4. Politique d'éducation et de formation favorisant la participation des jeunes
5. Politique pour le développement durable et l'environnement
6. Politique de lutte contre la discrimination
7. Politique des transports
8. Politique de santé
9. Politique de mobilité et d'échanges

Quels avantages un conseil de jeunes local apporte-t-il ?

- Il offre aux jeunes la possibilité de mieux comprendre les affaires publiques.
- Il montre aux jeunes que leur voix compte.
- Il peut exercer une réelle influence sur ce qui se passe dans la ville/région.
- Il incite les jeunes à s'intéresser davantage à l'autonomie gouvernementale.
- Il aide à dépenser plus efficacement les fonds publics en consultant directement avec les jeunes les décisions qui les concernent.

2. Bonnes pratiques

Le Conseil de jeunes local de Lisewo (Pologne)

Les jeunes de la commune de Lisewo (directement : les membres du conseil de jeunes local, indirectement : tous les jeunes habitant la région) ont participé au processus de décision relatif à l'aménagement d'un petit parc dans le centre-ville.

Le gouvernement local a demandé au Conseil de jeunes local d'exprimer son opinion et de consulter les habitants (jeunes et autres) pour connaître leur avis sur les possibles idées visant à revitaliser le parc local. Les membres du Conseil ont alors eu l'idée d'organiser une enquête. Ils ont également tenu plusieurs réunions avec les habitants afin de connaître leurs besoins et de savoir ce qu'ils pensaient du parc. Après avoir recueilli les opinions et analysé les résultats les plus importants, les jeunes conseillers ont préparé leur proposition très détaillée visant à revitaliser le parc. Le gouvernement local l'a accueillie très favorablement et l'a donc incluse à la demande de financement de l'UE pour le projet. Les jeunes ont ainsi contribué à opérer un véritable changement au sein de leur communauté.

Cette activité a permis de résoudre des problèmes d'une importance capitale pour la communauté locale : l'absence d'un lieu de rencontre où passer du temps ensemble, le manque d'infrastructures sportives et de loisirs de qualité dans le quartier et la nécessité de revitaliser l'espace public afin de le rendre utile aux habitants.

Le Conseil de jeunes local d'Olsztyn (Pologne)

À Olsztyn, une petite ville de la région de Mazurie en Pologne, les membres du Conseil de jeunes local ont décidé de trouver un moyen de revitaliser une plage locale polluée et désertée.

La première étape consistait à présenter l'idée du Conseil à la communauté locale et à la confronter aux idées et aux besoins des autres. Pour ce faire, les jeunes ont organisé un débat à l'hôtel de ville et ont invité tous les habitants d'Olsztyn (pas seulement les jeunes) à y participer.

Ensuite, le Conseil a organisé une opération de nettoyage des sentiers situés autour du lac et de la plage locale. Cette étude de terrain a permis, d'une part, d'identifier le problème (Voir « Marche de recherche » au chapitre 4) et, d'autre part, de servir d'action sociale pour attirer l'attention sur cette zone négligée de l'espace urbain.

Au cours de la dernière étape, les jeunes conseillers municipaux ont - sur la base des conclusions du débat, de leur marche de recherche et de leurs propres idées - élaboré une proposition pour revitaliser la plage locale. Ils se sont rencontrés et ont présenté leur projet aux autorités locales et leur ont demandé de consacrer une part de leur budget au financement de ce projet. Ils avaient pour objectif de réaliser des travaux élémentaires sur la plage afin que la communauté locale puisse l'utiliser à nouveau.

Le maire a alors annoncé, lors d'une des sessions de la Commission du Conseil municipal, que 51 000 PLN seraient alloués à ce projet au cours de l'année à venir.

Le Conseil de jeunes local de Valence (Espagne)

Chaque année, le Conseil de jeunes local de Valence organise une foire des associations de jeunes sur le campus de l'Université de Valence. Une trentaine d'associations de jeunes y installent leurs stands d'information afin de promouvoir leurs activités et leurs offres de bénévolat. Cet espace sert également de point de rencontre pour les associations afin de générer de futures collaborations.

Chaque année, la foire se concentre sur un thème spécifique pour mettre au défi les étudiants et les dirigeants politiques et les encourager à y participer. En 2018, la foire s'articulait autour du thème de l'émancipation. Sous la devise « EmancipAcció », la foire a abordé les besoins fondamentaux tels que la mobilité, le logement et l'emploi à travers le prisme de l'émancipation. Avant le début de la foire, le Conseil de jeunes local a créé un environnement favorable à la réflexion et à l'élaboration de propositions sur ces sujets avec les étudiants de l'Université. Enfin, le jour de l'ouverture de la foire, il a favorisé l'établissement d'un dialogue structuré entre les jeunes et le Département de l'Emploi de la Ville de Valence.



Le Conseil de jeunes local de Quart de Poblet (Espagne)

Lors des élections locales de 2019, certains conseils de jeunes locaux ont mené une campagne de mobilisation politique qui consistait à promouvoir la participation des jeunes aux élections et à rendre la politique plus accessible aux jeunes). Au cours du mois précédant les élections, le CJL de Quart de Poblet a rencontré des représentants de différents partis politiques et des autorités locales. Au cours de ces réunions, le CJL a fait part de sa vision des besoins des jeunes et a présenté une série de revendications et de propositions.

Trois semaines avant les élections, un débat a été organisé entre des jeunes de différents partis pour discuter de quatre blocs thématiques : l'autonomie des jeunes (éducation, emploi, logement et mobilité), l'égalité des chances (égalité des sexes, LGBT, handicap, jeunes migrants, etc.), les loisirs éducatifs (participation des jeunes, éducation aux valeurs, éducation non formelle) et le système public des politiques de jeunes (lignes politiques, ressources, plans pour la jeunesse, etc.). En outre, les participants ont pu poser des questions aux représentants politiques qui ont assisté à l'événement.

3. Conseils utiles

Quand un conseil des jeunes a-t-il une chance de réussir ?

- Quand les jeunes s'intéressent aux affaires publiques et ont un réel besoin de changement.
- Quand les adultes se montrent réellement ouverts à écouter les jeunes et à partager avec eux les responsabilités et le pouvoir politique.
- Quand le dialogue est perçu comme une valeur en soi.
- Quand des conditions favorables au changement (politique, juridique, etc.) sont réunies.
- Quand de bonnes idées émergent.
- Quand un coordonnateur/éducateur soutient les jeunes.
- Quand des leaders renforcent le groupe.
- Quand des formations régulières et des séjours d'étude sont organisés pour accroître la motivation des jeunes conseillers municipaux.

4. À FAIRE et À NE PAS FAIRE

Les conseils de jeunes locaux sont :

- ✓ Un point de rencontre visant à favoriser la coordination, la coopération et l'échange entre les organisations de jeunes, ce qui permet de nourrir la création de projets communs.
- ✓ Une structure démocratique de représentation et de participation des jeunes qui intègre différents modèles d'associations de jeunes (associations, organisations, associations de jeunes, etc.) et les préoccupations des jeunes.
- ✓ Un espace de travail et de débat caractérisé par la pluralité et la variété des thèmes, dans la mesure où il intègre des personnes et des associations très diverses.
- ✓ Un représentant solide capable de discuter avec l'administration de toutes les questions qui concernent les jeunes, qui permet à l'administration et à la société de mieux comprendre les besoins et les opinions des associations de jeunes et des jeunes.

Les conseils de jeunes locaux ne sont pas :

- Des ONG ordinaires de jeunes (associations ou fondations).
- Une section de l'hôtel de ville réservée aux jeunes.
- Des distributeurs de subventions des mairies pour les organisations de jeunes.
- Des groupes de travail de la mairie conçus pour mettre en œuvre des plans jeunesse des autorités locales.
- Une opposition aux dirigeants actuellement au pouvoir ou une section jeunesse d'un parti politique.

5. Méthodes de travail et boîte à outils



Travaillant ensemble depuis plusieurs années, une coalition informelle d'organisations non gouvernementales et d'experts qui soutiennent les conseils de jeunes locaux en Pologne a élaboré la « Charte des règles et normes pour les conseils de jeunes locaux ». Le document présente les aspects indispensables au bon fonctionnement des conseils de jeunes locaux :

Normes d'un conseil de jeunes local de qualité :

1. Les élections aux conseils de jeunes locaux doivent être démocratiques et reposer sur une campagne promotionnelle des candidats.
2. Chaque conseil de jeunes local a pour rôle principal d'être la voix des jeunes et donc un organe consultatif auprès des autorités municipales.
3. La coopération entre les gouvernements locaux et les conseils de jeunes locaux se fonde sur le partenariat et l'égalité de traitement.
4. Les conseils de jeunes locaux constituent aussi un lieu éducatif pour leurs membres qui peuvent y développer leurs compétences. Ils doivent tenter d'enrichir leurs activités en tant que membres d'un conseil de jeunes et donc en tant que représentants de tous les jeunes de la ville/région.
5. Les conseils de jeunes locaux établissent des relations ouvertes et coopèrent avec les institutions publiques de la ville et ses habitants, en particulier avec tous les groupes de jeunes.

6. De par leur statut, les conseils de jeunes locaux fonctionnent de manière planifiée et systématique.
7. Les conseils ont besoin d'un soutien systématique de la part des adultes (autorités, enseignants, fonctionnaires et éducateurs) afin de pouvoir travailler efficacement.

Exemples de décisions consultables auprès des conseils de jeunes locaux :

1. La mise à jour de la stratégie de développement local ou d'autres documents stratégiques.
2. Un programme annuel de manifestations culturelles ou sportives.
3. Les règles d'attribution des bourses d'études pour les étudiants.
4. Les plans de revitalisation ou d'autres changements au sein de l'espace public (ex. nouvelles pistes cyclables).
5. Le programme des événements locaux importants (ex. les congés de la ville).
6. Les règles des programmes de subventions pour les organisations non gouvernementales.
7. Le budget annuel de la ville.

6. Témoignages

Bien souvent, le rôle du conseil de jeunes et le concept même de la participation des jeunes sont remis en question. Cependant, je défendrai toujours l'idée que, dans une société individualiste qui accorde peu d'importance au collectif, les conseils de jeunes constituent des écoles de participation et sont d'une importance capitale pour la société tout entière.

Les conseils de jeunes parviennent à faire en sorte que les gens travaillent en équipe, s'écoutent, se comprennent, se mettent d'accord et se développent en tant que collectivité. Je pense donc qu'il n'existe pas de meilleur moyen de renforcer la participation des jeunes et de donner du poids à leur voix dans le processus de prise de décision.

J'ai vu des religieux et des anarchistes travailler ensemble au sein d'un conseil de jeunes. J'ai vu des jeunes se réunir autour d'objectifs communs et les accomplir pour défendre leurs intérêts. J'ai vu à quel point les jeunes étaient parfaitement capables de briser les codes établis depuis longtemps qui nuisent au processus de dialogue. J'ai appris à vraiment écouter, à comprendre l'attitude des autres et à prendre des décisions qui tiennent compte de l'opinion de chacun. Voilà ce que j'aimerais voir dans ma société. J'aimerais que nous apprenions à écouter, à décider ensemble, à comprendre les motivations et les opinions des gens qui nous entourent. Lorsque je fais référence à une société dans laquelle tout le monde aurait voix au chapitre, je pense à de nombreux groupes de travail qui opèrent dans les conseils de jeunes et lorsque je parle d'apprendre à construire des choses impossibles, je parle de millions de conseils qui se retrouvent en déclin parce qu'ils ne sont plus utiles à l'administration. Malgré tout, ces derniers continuent de se battre pour montrer leur importance.

Les conseils de jeunes enseignent, apprennent aux gens à travailler en tant que collectivité et les poussent à prendre des décisions d'intérêts communs. Ils ne sont peut-être pas parfaits, mais je crois qu'ils sont d'une grande valeur pour toute société démocratique.

Papi Robles Galindo, ancien président du Conseil de jeunes de Valence et député de Valence

7. Voir les vidéos & les supports utiles

Vidéo expliquant les objectifs et les projets du Conseil de jeunes local de Piaseczno, Pologne : <https://www.youtube.com/watch?v=sVEJkXXofUg>

Charte des règles et normes pour les conseils de jeunes locaux (texte en polonais) : <https://docplayer.pl/43634199-Karta-zasad-i-standardow-dzialania-mlodziezowych-rad-gmin.html>

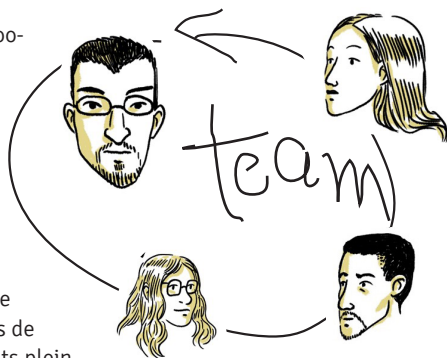
Thème 3

Favoriser la motivation et la coopération au sein d'une équipe

1. Description générale

Dans une équipe, la motivation et une bonne coopération sont essentielles à l'organisation et à la mise en place d'actions. Lorsqu'ils sont motivés, les membres d'un groupe sont beaucoup plus efficaces et travaillent davantage parce qu'ils y trouvent du plaisir et qu'ils apprécient leurs tâches individuelles ou collectives. Ils ont alors tendance à se sentir beaucoup plus impliqués.

Une bonne coopération permet aux jeunes de se sentir à l'aise, d'être ouverts d'esprit, d'être avides de nouvelles rencontres et d'avoir des idées de projets plein la tête. Lorsque nous travaillons avec d'autres personnes, nous travaillons plus que lorsque nous travaillons seuls.



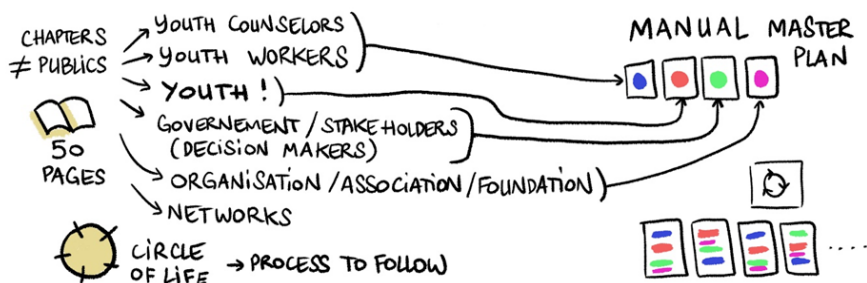
Voilà pourquoi il est non seulement important de trouver les pratiques, méthodes et outils nécessaires pour renforcer la motivation et développer une coopération efficace au sein d'un conseil de jeunes, mais aussi de signaler les mauvaises pratiques susceptibles de produire un effet négatif sur l'équipe. Une fois que nous les avons identifiées, souvent à partir de notre propre expérience, il convient de les noter et d'éviter de les suivre à l'avenir.

Une fois ces méthodes signalées, le groupe fonctionne parfaitement et peut exercer une influence supplémentaire sur ses propres méthodes de travail et sa vision de la vie.

En fait, lorsqu'une bonne entente règne au sein d'une équipe, chaque membre peut découvrir comment motiver les autres. Il apprécie le travail d'équipe, il se sent plus sûr de lui, il se montre proactif et il propose de nouvelles idées pour mener des actions et mettre en place des événements. Il gagnera alors en estime de soi et en autonomie. Par conséquent, les jeunes gagnent en maturité et en force intérieure, ce qui les aidera dans leur future vie professionnelle.

Il est également essentiel de souligner le lien qui se tisse entre le conseil de jeunes et le mode de vie. Un membre d'un conseil des jeunes est conscient de l'importance et des avantages des relations interpersonnelles profondes et devient plus ouvert d'esprit. Il se montre plus objectif en se libérant partiellement ou complètement des préjugés grâce à sa collaboration avec de nombreuses personnes, certes de même nationalité, mais d'origines diverses. Il peut apprendre à avoir davantage confiance en lui et à se sentir utile à travers ses actions. Il grandit ainsi en comprenant mieux le monde.

La motivation et une coopération efficace au sein d'une équipe sont essentielles, tant pour l'organisation que pour ses membres.



2. Bonnes pratiques

LOLA



Comment créer, organiser et animer une rencontre au sein du Collectif 100% Jeunes ? Lorsque nos membres trouvent une idée, nous discutons de ses chances de succès et nous organisons une réunion. En effet, avant de présenter le projet à tout le monde, nous devons informer et convaincre les autres membres. Dans ce groupe, les décisions relatives aux projets et aux actions sont prises conjointement. Nous ne sommes pas obligés de participer à tous les projets, mais nous devons nous mettre d'accord sur leur concept et la façon de les mettre en œuvre. C'est pourquoi nous devons en discuter au préalable. Cette réunion favorise l'esprit de coopération et souligne l'importance de chaque membre. L'opinion de chacun est donc entendue.

Comme notre collectif est lié à une association d'informations sur la jeunesse appelée Centre Information Jeunesse (CIJ) en Charente, leurs installations nous servent d'espace de travail. De plus, pendant les réunions et les projets, nous pouvons communiquer en utilisant leur connexion à Internet et aux médias, placarder des affiches ou des prospectus sur les murs et disposer de notre propre page Facebook pour répondre aux questions des gens ou pour faire la promotion de nouveaux partenariats et événements.

Même si la forme de nos réunions peut varier, nous sommes toujours capables de nous adapter : la composition changeante du conseil enrichit le Collectif. Nous avons récemment sélectionné un projet éducatif similaire à une proposition d'action liée à un autre domaine, celui de l'autoformation.

Lors de notre dernière réunion, nous avons préparé un résumé pour les membres qui ont organisé cet événement. Nous avons commencé par organiser un jeu de groupe rapide. Ce type de jeux aide les gens à se sentir plus à l'aise quand ils ne se connaissent pas. S'amuser et jouer en groupes constitue un bon moyen de briser les barrières sociales et de surmonter le stress. Qu'il sollicite la réflexion ou les capacités physiques, le but du jeu reste le même : favoriser l'entraide et la découverte de l'autre.

Nous avons ensuite présenté et expliqué le projet à tout le monde. Nous nous sommes posé les questions suivantes : qu'est-ce qui le rend intéressant ? Pourquoi souhaitons-nous le réaliser ? Est-il réalisable ? Nous avons alors tenté de trouver des réponses à ces questions et à d'autres avant d'entamer un débat avec tout le monde. Nous avons écouté chaque personne et, au bout d'un moment, nous avons décidé de penser autrement. Le projet n'évoluera que si nous laissons les autres exprimer leur opinion et si nous écoutons leurs conseils. C'est exactement le sens que nous voulions donner à notre projet : des décisions collectives.

Nous gardons à l'esprit qu'il est essentiel d'accorder des pauses de plus de deux heures au cours des actions pour permettre aux gens d'apprendre à se connaître, d'exprimer leurs sentiments et de discuter du projet. Ces moments stimulent les liens sociaux, aident à découvrir les affinités entre les personnes et facilitent la coopération au sein du groupe. Nous organisons un vote secret pour respecter l'opinion de chacun.

C'est à cette occasion que les membres peuvent décider de s'impliquer ou non dans une action donnée. Lors de notre dernière réunion, nous avons fini par mêler deux projets distincts parce qu'ils avaient tous deux reçu le même soutien de la part de nos membres qui souhaitaient voir ces deux actions se réaliser. Après l'approbation de chacun, nous pouvons vraiment commencer à nous mettre au travail, en assignant différentes tâches et domaines problématiques, ainsi qu'en définissant les priorités du projet.

Grâce à notre groupe Facebook, nous pouvons envoyer et recevoir des documents, des informations et des questions. Il s'agit aussi d'un réseau social informel qui nous permet de nous divertir et de discuter de tout ce qui concerne le projet. Les opinions y sont toujours les bienvenues.



Le Conseil de jeunes local de Piaseczno

Au sein du Conseil de jeunes local de Piaseczno, nous avons décidé d'organiser certaines de nos réunions, non pas à l'hôtel de ville comme c'est habituellement le cas, mais dans un lieu extérieur, tel que le parc de la ville. Les membres souhaitaient créer une atmosphère plus détendue pour favoriser la créativité et rendre les réunions plus plaisantes. Ce changement de lieu nous a également permis d'explorer les espaces publics locaux et de discuter de potentielles idées de projets/changements propres à ce domaine. Cette approche de réunion a été accueillie favorablement par les membres qui la trouvent très utile et sympathique. Ces réunions en extérieur sont ainsi devenues une tradition à Piaseczno. Cependant, nous continuons bien sûr de tenir nos réunions officielles à l'hôtel de ville.

3. Conseils

Les générations Y, Z et Alpha cherchent à s'engager et à mener des actions qui ont du sens. Pour répondre aux besoins en flexibilité et en liberté des jeunes, la France donne ces quelques conseils pour favoriser la diversité, la motivation et la coopération au sein des conseils de jeunes :

- Partager des valeurs communes.
- Se faire confiance. Si vous faites confiance aux autres membres de votre conseil de jeunes, ceux-ci vous accorderont également leur confiance. Cette confiance mutuelle permettra ainsi de renforcer l'engagement de chacun.
- Garder à l'esprit que les jeunes SONT des ambassadeurs de la jeunesse et des politiques liées à la jeunesse.
- Obtenir le soutien d'un conseiller ou d'un délégué à la jeunesse faisait partie d'un conseil de jeunes dans le passé. Ce dernier vous permettra de redéfinir vos actions à l'aide d'une perspective plus globale.
- Sensibiliser chaque membre à ses responsabilités. Cette initiative vous aidera à ne pas les traiter comme des enfants.
- Apprécier et mettre l'accent sur les petits progrès. Ces derniers sont parfois beaucoup plus motivants que les projets plus conséquents dont la date limite est encore lointaine.
- S'accorder le droit de faire des erreurs et d'en parler en groupe afin de trouver ensemble une solution.
- Promouvoir l'originalité.
- Communiquer et écouter.
- Vivre les moments clés. L'action reste la meilleure façon de bâtir une équipe.
- Rencontrer les autres conseils de jeunes.
- S'amuser !

4. À FAIRE et À NE PAS FAIRE



Avant la réunion :

Il est essentiel de faire part de vos intentions aux autres. De cette façon, vous pourrez voir si votre idée leur plaît. Si c'est le cas, il vous sera plus facile de rallier davantage de gens à votre cause. En communiquant sur vos événements, vous pouvez également les inviter à rejoindre votre équipe. Ils seront ainsi davantage séduits par le travail collectif.



Utilisez toutes les possibilités pour élargir votre groupe cible. En fonction du public auquel vos actions s'adressent, les écoles et les lieux associatifs se révèlent aussi très attractifs pour les jeunes et offrent une grande visibilité. Pensez à tous les endroits où vous avez l'habitude de voir des dépliants ou des affiches, ainsi qu'à ceux où se tiennent des événements auxquels vous seriez susceptibles de participer. N'oubliez pas les centres culturels et sociaux locaux. De nombreux jeunes s'y rendent pour passer du bon temps avec leurs pairs.

Les réseaux sociaux sont également essentiels pour entrer en contact avec les gens, en particulier ceux qui vivent dans des régions plus éloignées. La plus grande partie de votre travail préalable au projet dépendra de votre façon de communiquer avec les autres.

Vous devez penser AU PRÉALABLE à tout ce qui peut arriver pendant votre journée de travail. Anticiper c'est notamment préparer un lieu prêt à accueillir la réunion. Cet endroit doit correspondre à votre profil et à vos activités. Par exemple, si vous menez des recherches, vous devez préparer de la documentation sur le sujet que vous traitez. Demandez-vous si vous prévoyez des activités physiques. Il n'y a rien d'amusant à courir et à faire du bruit à l'intérieur. Si vous le pouvez, essayez de vous déplacer dans différents endroits en fonction des différentes tâches. Prévoyez un endroit où se reposer, lire, discuter, manger, etc. C'est ainsi que vous créerez une ambiance agréable.

Pendant une discussion de groupe :



Il n'est pas toujours facile de gérer une discussion de groupe lorsque des personnes de profils et de caractères différents se retrouvent dans un même endroit. Vous devrez probablement souvent faire face à des préjugés et à des personnes désireuses de dominer le reste du groupe. Ce genre de situations risque d'exclure certaines personnes de la conversation. Les préjugés et les stéréotypes peuvent porter atteinte à leur crédibilité et à leur implication personnelle. Cette situation pose un véritable problème pour l'esprit d'équipe et la coopération pendant le travail collectif. Si vous ne parvenez pas à surmonter totalement ces disparités, vous pouvez tenter d'agir autrement pour les réduire et permettre à chacun de partager son opinion.

Si vous travaillez avec un grand groupe de parole, il peut s'avérer judicieux de désigner une personne chargée de gérer la prise de parole. De cette façon, vous éviterez qu'une ou deux personnes ne monopolisent la conversation pendant que d'autres se retrouvent prisonnières de leurs débats privés. Vous permettrez ainsi aux plus timides de participer à la discussion.

Toutes les personnes présentes qui travaillent sur un projet sont libres de prendre la parole à tout moment. Nous ne voulons pas nous contenter d'organiser une simple consultation, une rencontre face à face entre deux parties avec les organisateurs d'un côté et les participants de l'autre. Notre principal objectif consiste à dépasser les schémas classiques et problématiques, ainsi qu'à créer un véritable débat basé sur un groupe de discussion et un travail d'équipe. Nous souhaitons éviter toute transmission unilatérale des connaissances, les conseils en méthodologie, etc. De nouvelles idées surgissent plus facilement quand les gens se sentent vraiment en confiance, loin des préjugés.

Travailler en tant que collectif relève parfois du défi. Il faut tenter de trouver sa place au sein du groupe. Comme ce n'est pas chose facile, il est nécessaire de laisser les gens s'exprimer librement. Si quelqu'un refuse de s'exprimer devant les autres, ne le forcez pas.

En revanche, vous pouvez changer la manière de s'exprimer. Par exemple, le sport peut s'avérer très utile pour apprendre à mieux connaître les pensées des personnes plus timides. Il est également bénéfique à l'ensemble du groupe puisqu'il favorise le dynamisme et la participation. Nous souhaitons que notre groupe soit en constante évolution et qu'il s'adapte réellement à ses membres grâce à quelques techniques. L'adaptation est essentielle pour encourager la coopération et la motivation. L'obligation, en revanche, se révèle contre-productive.

Après la réunion :

N'oubliez jamais que ce sont les gens qui sont au cœur de votre projet, de vraies personnes qui consacrent leur temps libre à la réalisation d'un projet commun. Il peut donc s'avérer utile de les remercier pour le temps qu'ils consacrent à ces activités bénévoles par le biais d'un groupe de discussion en ligne ou par courriel afin de leur donner un feedback personnel ou de les informer de l'avancement des projets. Lorsqu'un projet aboutit, l'esprit d'équipe ne peut que se renforcer.

À la fin d'une journée de travail, il est parfois nécessaire de consacrer quelques minutes à la réalisation d'une évaluation de groupe et de laisser chaque membre faire part de ses suggestions.



Une telle évaluation de groupe peut être organisée en cercle : une personne exprime son opinion tandis que les autres montrent leur accord ou leur désaccord en se penchant vers l'avant ou l'arrière. Ce type d'évaluation présente un certain avantage : elle se fait en groupe et chaque membre peut s'exprimer sans avoir à parler directement aux autres.

Il est nécessaire et obligatoire de rédiger des rapports et de préparer des ordres du jour afin de se tenir au courant du calendrier et de l'avancement du projet.

5. Méthodes de travail et boîte à outils



Afin de mener à bien les diverses actions avec l'aide de nouvelles personnes qui se rencontrent pour la première fois, vous pouvez vous servir de quelques techniques d'animation pour faciliter la réunion. Tout d'abord, le fait de désigner une personne volontaire chargée de gérer l'animation constitue un excellent moyen d'établir une approche basée sur la confiance.

Assurez-vous de disposer d'un temps de parole suffisant pour que tout le monde puisse s'exprimer. Vous pouvez organiser des pauses détente avec les moments de débat afin d'obtenir plus d'informations, d'approbations, de désaccords ou de conseils de la part de tous les membres du groupe.

Comme nous l'avons déjà mentionné, le recours à des jeux brise-glace, qui sont très souvent physiques, constitue un excellent moyen d'engager la conversation avec votre voisin. Au début de chaque séance de travail, ces jeux permettent au groupe d'évacuer les éventuelles tensions susceptibles de surgir pendant la réunion.

De multiples mesures peuvent être mises en place pour aider les gens à s'exprimer :

- Anonymat (boîte à suggestions, vote secret, etc.)
- Débat oral
- Document explicatif
- Art
- Débat mouvant (le positionnement du corps)

Afin de faire avancer les projets avec l'aide de tous, il peut être judicieux de répartir les tâches et de créer des sous-groupes pour que chacun puisse s'identifier au projet.

Les groupes peuvent changer. Ils permettent non seulement d'approfondir le sujet, mais aussi de mieux se connaître. Les sous-groupes favorisent les affinités, les méthodes de travail communes, etc.

À la fin d'une séance de travail en groupe, vous pouvez faciliter le dialogue en désignant des porte-parole pour chaque groupe. Ceux-ci doivent se compléter en termes de charge de travail.

Les petits groupes peuvent traiter et exécuter les tâches beaucoup plus rapidement si celles-ci sont réparties de manière efficace. Cela responsabilise les gens et permet d'inclure tout le monde dans le groupe de travail.

6. Résumé essentiel pour les groupes intéressés

A. Jeunes et ONG de jeunes

Si vous êtes jeune et que vous avez fait partie d'une action de groupe, d'un conseil de jeunes ou d'un groupe de travail, vous savez peut-être déjà comment galvaniser un échange de groupe. En se débarrassant des clichés et des idées reçues, on ouvre la porte à de belles surprises en termes d'organisation de travail et de participation collective.

Si vous êtes jeune et que vous avez fait partie d'une action de groupe, d'un conseil de jeunes ou d'un groupe de travail, vous savez peut-être déjà comment galvaniser un échange de groupe. En se débarrassant des clichés et des idées reçues, on ouvre la porte à de belles surprises en termes d'organisation de travail et de participation collective.

B. Éducateur

Le rôle d'un éducateur en termes de développement de la motivation et de la coopération au sein d'un groupe de jeunes consiste à donner à ces derniers des conseils pour qu'ils forment une équipe harmonieuse. Naturellement, l'éducateur ne représente aucune autorité. Il sert seulement les intérêts des jeunes et se montre capable de créer de véritables espaces de parole et d'expérimentation. Il suit les projets des jeunes, veille à ce que l'ambiance reste agréable et a une vue d'ensemble de la participation des jeunes.



Un éducateur coordonne les activités, crée des espaces de discussion, soutient les conseils de jeunes, donne des conseils à leurs membres et propose des idées d'activités. En résumé, l'éducateur est essentiel pour encourager les jeunes à participer au travail



d'équipe. L'éducateur a la particularité de rester un agent actif dans le processus de participation des jeunes alors que les membres du conseil de jeunes changent continuellement. L'éducateur est donc le point de référence pour les jeunes qui souhaitent rejoindre une organisation de jeunes.

Il peut aussi aider un groupe de jeunes de créer son propre conseil de jeunes. Quoi de plus opportun que des membres d'un conseil de jeunes qui collaborent uniformément avec des éducateurs pour créer un meilleur partenariat en

faveur de la participation démocratique des jeunes ? Surtout lorsqu'ils ont déjà mis en place une coopération. Les jeunes peuvent traiter les propositions par l'intermédiaire des éducateurs, tandis que les autorités locales peuvent communiquer avec les jeunes locaux par le biais des éducateurs.

C. Autorités locales et décideurs

Il est difficile d'atteindre les jeunes et leurs organisations, car ils sont naturellement sujets à des changements fréquents et à un taux de renouvellement élevé. Les jeunes grandissent et les autorités locales doivent constamment mettre à jour leurs contacts et essayer d'atteindre de nouveaux jeunes. Un conseil de jeunes bien motivé a besoin de mettre en place un dialogue fructueux avec les décideurs et les autorités locales.

Tous les décideurs et les autorités locales doivent absolument prendre soin des jeunes membres du conseil afin d'assurer une participation constante des jeunes. Ils devront garder à l'esprit que ces jeunes sont là sur une base volontaire, ce qui est précieux.

Comment s'y prendre ? Tout d'abord, il faut la participation en se penchant sur la préparation, la mise en place et l'évaluation des activités.

Ensuite, il faut aider les jeunes à devenir autonomes et libres de toute influence politique, en leur proposant des supports de dialogue appropriés ou des moyens numériques de consolidation d'équipe, en participant à des politiques sectorielles qui les concernent et en maintenant un dialogue fructueux avec toutes les parties prenantes.

Il est essentiel de communiquer avec les conseils de jeunes par l'intermédiaire des éducateurs et de financer les organisations de jeunes. Ces actions contribueront grandement à maintenir une participation constante grâce, notamment, aux éducateurs.

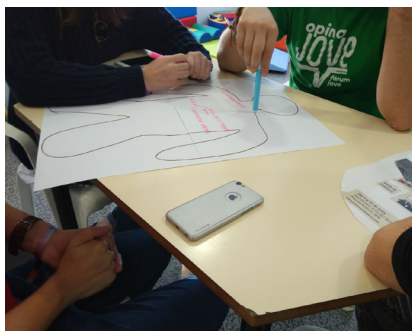
7. Témoignages

Personnellement, je pense que chaque groupe a besoin d'être guidé pour que ses membres se comprennent mieux et s'impliquent davantage. Depuis que j'ai commencé à travailler avec Collectif 100% Jeune, j'ai beaucoup appris sur l'organisation et les principaux problèmes que vous rencontrez en travaillant en tant que collectif. Comment intégrer chaque personne en fonction de ses capacités ? Comment trouver sa place dans le groupe ? Mais je pense aussi que nous savons pertinemment pourquoi nous sommes réunis ici. Toutes nos actions et leurs conséquences découlent de notre façon de travailler et de communiquer dans le groupe. Nous essayons de développer un véritable esprit d'équipe lorsqu'il est question de développer nos projets. Pour moi, le bénévolat est un espace où les gens sont prêts à donner et à aimer apprendre, à en apprendre notamment davantage sur les relations humaines.

Aurélie, bénévole du Collectif 100% Jeunes

8. Voir les vidéos & supports utiles

“Le Bureau des Méthodes” tutoriel de CNAJEP <https://www.youtube.com/playlist?list=PL-NowkrOAZn6tAJCQI3W-vmgXNm6kYZtVa>



Diagnostic des communautés locales. Planification stratégique du conseil de jeunes

1. Description générale

Diagnostiquer les besoins de votre communauté locale consiste simplement à identifier les besoins et les problèmes majeurs des habitants de votre ville ou région. Pour établir un tel diagnostic, il faut avant tout tenter de voir les choses du point de vue d'autres personnes, car celles-ci peuvent souvent avoir des idées, des besoins et une perception de la situation complètement différents de ceux des membres du conseil de jeunes local. Cette opération nous permet de mieux comprendre l'environnement dans lequel nous travaillons et d'élargir notre perspective. Cela est particulièrement important pour les conseils de jeunes qui, par définition, doivent représenter tous les jeunes.

Les conseils de jeunes mettent souvent sur pied des projets dont les seuls auteurs sont les membres de leur propre groupe. Il n'y a, bien sûr, rien de mal à cela parce que ce sont les membres du conseil qui devraient établir l'orientation des activités du conseil. Cependant, si l'on considère qu'un conseil de jeunes doit représenter tous les jeunes d'une ville ou d'une région donnée, il est préférable d'encourager les conseillers municipaux à élargir leur perspective. Pourquoi est-ce si important ? Parce que la création d'une politique de la jeunesse a pour but de découvrir les besoins et les problèmes majeurs des jeunes plus défavorisés.

La situation est la même que lors d'un cours ou d'un débat à l'école. En général, un seul groupe s'exprime à haute voix, tandis que les autres préfèrent se taire pour diverses raisons (par peur de parler en public, par manque de courage ou de confiance en soi, etc.). Un diagnostic bien ficelé a pour but d'atteindre ces groupes « silencieux » et de connaître leurs opinions. Leurs idées peuvent s'avérer extrêmement intéressantes. Il ne vous reste plus qu'à tenter de les trouver.

Il est essentiel d'impliquer les groupes exclus (les personnes issues de petites villes/villages, les personnes qui présentent des problèmes éducatifs, les minorités ethniques ou les personnes handicapées) dans les activités du conseil de jeunes. Le conseil de jeunes a pour rôle de parler au nom de tous les jeunes. Voilà pourquoi le diagnostic est une étape si importante dans la planification d'un projet au sein du conseil de jeunes.

Les étapes essentielles du diagnostic :

1. Quelles informations souhaitons-nous obtenir en réalisant un diagnostic ? Comment pouvons-nous le diviser/catégoriser ?
2. Quels groupes cibles voulons-nous atteindre ?
3. Quelles questions souhaitons-nous poser à nos pairs ?
4. Quels types de méthode(s) pouvons-nous utiliser pour le diagnostic (vous trouverez ci-dessous des exemples de différentes méthodes : une marche de recherche et un entretien individuel) ?

5. Comment résumer le matériel collecté ?

6. Quelles sont les principales conclusions du diagnostic ? Comment influencent-elles les activités du conseil de jeunes ? Comment pouvons-nous les utiliser ?

2. Bonnes pratiques

Diagnostic des besoins de la communauté locale de Piaseczno par Karolina Hołownia-Malinowska, présidente du conseil d'administration du conseil de jeunes local de Piaseczno, Pologne :

Piaseczno est une grande agglomération qui s'est retrouvée scindée en plusieurs parties : la ville de Piaseczno et les villages environnants. Là-bas, les jeunes ne peuvent d'adonner à des activités que dans les écoles qui se situent souvent loin de leur domicile. Voilà pourquoi, chaque année, les jeunes déplorent la mauvaise qualité des conseils d'élèves et le problème des transports vers l'école. Cependant, nos problèmes locaux ne se limitent pas qu'à l'école et aux transports. En effet, Piaseczno se trouve très près de Varsovie, la capitale de la Pologne, ce qui peut expliquer pourquoi la ville semble avoir perdu, du moins en partie, sa valeur « civique ». Les gens déclarent souvent : « À Piaseczno, on ne fait que dormir. Tout le reste se passe à Varsovie : notre avenir, les loisirs et les opportunités ». Il faudrait rendre Piaseczno plus attractif pour les jeunes. Par le biais de notre activité, nous aimerions « rajeunir » notre communauté et inciter les citoyens à devenir plus actifs.

Comment arrivons-nous à tirer de telles conclusions ? Nous organisons des ateliers dans les écoles où nous posons des questions individuelles sur les besoins et les problèmes du plus grand nombre de personnes possible, même de celles qui n'ont aucune envie de participer. Nous essayons également de poser différentes questions sur les problèmes et les attentes de nos pairs lors des réunions du conseil de jeunes à l'hôtel de ville. C'est là que se trouvent nos groupes cibles : les étudiants de différents niveaux d'éducation, les ONG et les enseignants. Nous soulevons et discutons de différentes questions et nous recevons également des commentaires relatifs aux activités du conseil.

Pour élaborer le diagnostic, il est crucial de travailler sur des projets financés par le budget consacré à la jeunesse. Il s'agit d'une part du budget de la ville dont tous les jeunes de Piaseczno peuvent décider de ce qu'ils veulent en faire. Pour choisir le projet le plus important, il faut tout d'abord recueillir les propositions en menant des enquêtes dans les écoles. La décision finale est prise au cours du débat qui traite des avantages et des inconvénients de chaque projet. Ensuite, nous choisissons le meilleur par le biais d'un vote démocratique. Lorsqu'ils ont reçu leur premier budget pour la jeunesse, les jeunes ont décidé de construire un centre de jeunes, des toilettes publiques, des infrastructures dans les petits villages situés près de Piaseczno, ainsi que des lieux de rencontre où les jeunes peuvent passer leur temps libre ensemble.

3. Conseils utiles

Les questions à poser lors de la planification stratégique des activités du conseil de jeunes :

- Quels sont les besoins que nous voulons satisfaire à l'aide du projet ?
- Quels sont les problèmes/défis auxquels nous répondons en mettant en œuvre le projet ?

- À qui s'adressent nos actions (groupe cible) et comment savons-nous que nos activités seront importantes pour ce groupe ?
- Que souhaitons-nous réaliser en mettant en œuvre le projet ? Quels sont nos objectifs ?
- Comment saurons-nous que nous avons atteint notre objectif ?

Ce n'est qu'après avoir discuté des questions susmentionnées avec le groupe que nous pouvons entamer une conversation pratique sur les outils et les méthodes choisies, les ressources nécessaires (financières et matérielles), les organisations partenaires avec lesquelles coopérer et, enfin, le calendrier des activités et la répartition des responsabilités entre les membres du groupe.

Une réflexion aussi simple peut sembler évidente, mais dans la pratique, les membres des organisations de jeunes (et pas seulement) entament très souvent la discussion en choisissant directement le projet et en répartissant les tâches. Cette attitude découle du besoin naturel d'agir et d'entrer directement dans les détails. Cependant, il est préférable de consacrer un peu de temps au diagnostic et à la planification stratégique, afin que nos activités soient mieux adaptées aux besoins de la communauté locale.

La planification stratégique nous permet de nous pencher sur les activités à long terme de l'organisation dans une perspective plus large, d'identifier les priorités et de choisir une variété d'activités, par exemple, pour un trimestre ou un semestre.

4. À FAIRE et À NE PAS FAIRE



- ✓ Consacrez le temps nécessaire à l'élaboration d'un diagnostic fiable de la communauté locale et de ses besoins. Cet aspect du projet est aussi important que la gestion du projet elle-même.
- ✓ Recherchez différents types de sources. Inutile de se limiter à utiliser les moyens les plus courants pour recueillir des données (ex. une enquête). Pensez à d'autres moyens intéressants d'atteindre vos pairs (ex. organiser un débat, une marche de recherche, des entrevues vidéo, etc.).
- ✓ Utilisez des données déjà disponibles. Vous ne devez pas tout créer vous-même. Vous trouverez certainement des documents à votre disposition, par exemple, une analyse des besoins locaux en matière d'activités culturelles ou sportives. Par exemple, partez à la recherche de tels rapports dans les organisations non gouvernementales qui mettent souvent en œuvre différents projets pour les communautés locales. Ces organisations ont probablement élaboré leur propre diagnostic avant de faire une demande de financement de leur projet. Il est donc toujours judicieux de travailler avec elles. Vous pouvez alors organiser une réunion conjointe et discuter de vos perspectives. Les autorités locales peuvent également constituer une bonne source de données. Vérifiez si les rapports et les données qu'elles détiennent peuvent vous être utiles.
- ✓ Définissez le groupe cible que vous souhaitez atteindre et sélectionnez l'outil de diagnostic adéquat. Par exemple, pour toucher les adolescents, vous pourriez organiser des ateliers ou un concours de dessin. Si vous visez les jeunes adultes, optez plutôt pour une promenade de recherche ou une interview de groupe approfondie (interview focus).

- ✓ Le diagnostic peut se révéler très amusant ! Pensez à le rendre plus attrayant et intéressant, aussi bien pour vous que pour votre public. Vous pouvez notamment essayer de créer un blog vidéo ou un mur à souhaits dans votre école. Soyez créatifs !
- ✓ N'oubliez pas de noter et de recueillir des données avant de tirer vos conclusions. Un bon diagnostic apporte beaucoup de connaissances, de données et vous donne un regard neuf. Prenez le temps de les noter pour mieux les utiliser.
- ✓ L'établissement d'un diagnostic des besoins peut vous aider considérablement à promouvoir votre conseil de jeunes local ! Discutez avec les écoliers, les organisations de jeunes ou tout simplement avec vos voisins. Il s'agit du meilleur moyen d'attirer leur attention sur le conseil. Essayez de faire en sorte qu'ils se rappellent à qui ils parlent, d'expliquer le but du diagnostic et de leur montrer comment ils peuvent rester en contact avec vous.
- ✓ Pensez également à vérifier les besoins des groupes spécifiques. Par exemple, ceux qui s'intéressent à l'art souhaiteront discuter avec de jeunes artistes locaux. Ils se montreront ainsi certainement plus enclins à venir à votre concert ou à votre exposition. Qui sait ? Ils rejoindront peut-être eux aussi le conseil de jeunes local un jour. Ça pourrait être une bonne idée !

5. Méthodes de travail et boîte à outils



Marche de recherche

Cette méthode de diagnostic sur le terrain permet d'explorer un endroit donné (ex. un bâtiment, un parc, un quartier, etc.) et de l'examiner en se mettant dans la peau des gens qui le fréquentent quotidiennement. Le chercheur et les participants (les utilisateurs d'un espace donné) parcourent ensemble le lieu choisi et recueillent des opinions, des idées et des propositions d'action.

Une marche de recherche peut être un excellent outil pour comprendre les besoins et les problèmes quotidiens des citoyens. Par exemple, dans l'espace public, ces besoins et problèmes peuvent être liés aux installations sportives ou culturelles. De par sa forme, la marche de recherche permet de vivre une expérience commune qui laisse les participants discuter de manière tout à fait naturelle. Il s'agit d'un avantage majeur de la marche de recherche par rapport à une enquête classique. Ce qui importe, c'est que la marche soit facile à organiser. Il suffit de choisir un itinéraire, de préparer quelques questions d'orientation et d'écouter attentivement. Ça devrait suffire pour réussir !

Avant de commencer :

- Commencez par choisir un sujet ou un problème en inspectant, par exemple, les salles de classe de l'école, les installations situées autour de l'école ou une piste cyclable de votre ville.
- Formez un groupe de personnes avec les utilisateurs de l'espace dans lequel la marche aura lieu, des représentants des classes scolaires (élèves), des enseignants, etc.
- Vous pouvez vous promener sur un itinéraire prédéfini ou sur un itinéraire proposé par les participants.
- Au cours de la promenade, vous devrez prendre note des commentaires et suggestions de tous les participants. Il peut également s'avérer judicieux de prendre des photos.

- La marche de recherche est souvent utilisée dans le processus de consultation publique relatif aux aménagements de l'espace urbain, en les adaptant aux besoins des citoyens. Parmi les sujets possibles, citons entre autres : les pistes cyclables, la sécurité du quartier, un parc urbain, etc.

Entrevue individuelle

L'une des méthodes les plus simples pour recueillir des renseignements consiste à organiser une entrevue. Il s'agit d'une conversation scientifique avec des personnes dont nous souhaitons obtenir des informations. Dans notre cas, il peut s'agir d'informations sur leurs loisirs préférés, les intérêts des jeunes, leurs opinions sur la qualité de l'éducation, sur les bourses accordées par les autorités locales, etc.

L'entrevue figure parmi les méthodes les plus simples et les plus précieuses pour recueillir des informations. Afin d'utiliser cette méthode efficacement, vous devrez dresser une liste des questions ou des enjeux que vous souhaitez soulever. Pour vous faciliter la tâche, vous pouvez regrouper ces questions et enjeux par blocs. Lorsque vous préparez une liste de questions, essayez de répondre vous-même aux questions suivantes : qu'est-ce que je souhaite apprendre de cette conversation ? Quels types de nouvelles connaissances/idées ai-je envie de découvrir ?



L'entretien peut être enregistré, même si parfois des notes complètes suffisent.

N'oubliez pas de toujours expliquer le but de l'entrevue à votre interlocuteur. Demandez-lui également s'il est d'accord que vous enregistriez l'entrevue. Il convient également de souligner qu'elle restera anonyme. Afin de tirer de précieuses conclusions des entrevues, essayez d'en mener au moins une douzaine. Vous pourrez alors comparer toutes les informations recueillies et tirer des conclusions plus générales qui se révéleront plus représentatives pour une grande partie du groupe que vous avez étudié.

La méthode Disney

Cette méthode constitue l'une des approches simples de planification stratégique des activités de groupe. Elle est à la fois attrayante et stimule la pensée non conventionnelle. Elle provient d'une anecdote sur Walt Disney, le célèbre pionnier de l'industrie américaine de l'animation. Lors de la création de nouveaux projets, il serait entré successivement dans trois salles : la Salle du Rêveur, la Salle du Réaliste et la Salle du Critique. Dans chacune d'elle, il adoptait une attitude différente, essayant d'aborder son idée à partir de différents points de vue.

Essayez cette méthode et tentez de voir les autres autrement qu'à votre habitude. Pour réaliser cet exercice, formez trois groupes égaux et trouvez trois espaces séparés (ex. des salles de classe) qui symboliseront les différentes pièces de Disney. Laissez chaque groupe formuler les objectifs de votre projet, en répondant aux questions suivantes une à une et en se déplaçant d'une pièce à l'autre :

La Salle du Rêveur – C'est dans cet espace que vous pouvez laisser libre cours à votre imagination. Vous pouvez dire tout ce qui vous vient à l'esprit, sans juger et sans vous demander si cela a un sens. C'est l'étape du remue-méninge.

Questions :

- À quoi doit ressembler notre activité ?
- Que souhaitons-nous réaliser ?
- Quel changement aimerions-nous apporter ?

La Salle du Réaliste – C'est dans cette salle que vous essayez de concrétiser les idées développées au cours de la première étape et d'identifier lesquelles celles qui sont réalisables dans l'état actuel des choses.

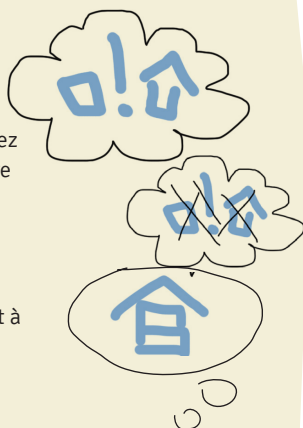
Questions :

- Comment définirons-nous nos objectifs ? Quels sont les objectifs de chaque projet ? Lesquels sont à long terme et à court terme ?
- Comment savoir si nous avons atteint notre but et nos objectifs ?

La Salle du Critique – Vous y adoptez une attitude critique pour trouver les failles de votre plan, vous identifiez les risques potentiels et réfléchissez aux possibles menaces qui planent sur le projet.

Questions :

- Nos projets et nos objectifs sont-ils réalisables ?
- Quelle est la plus grande menace qui pèse sur nos projets et nos objectifs ?



6. Conseil utile

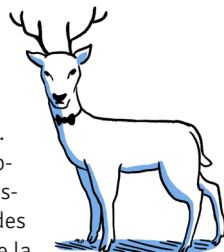
Chaque idée peut traverser toutes les pièces plusieurs fois. Après avoir quitté la Salle du Critique, vous pouvez retourner dans la Salle du Rêveur. Le cycle complet comprend toujours les trois pièces !

La méthode Disney n'est rien d'autre qu'une invitation à accepter des perspectives différentes lorsqu'on examine un cas ou un projet donné. Vous ne devez pas respecter ses règles à 100%, vous pouvez les modifier librement et vous adapter aux besoins de votre groupe. Toutefois, il est fondamental que chaque membre du groupe adopte au moins une fois une perspective différente, une perspective qui diffère de sa façon naturelle de penser.

7. Résumé essentiel pour les groupes intéressés

A. Jeunes

N'ayez pas peur du processus de diagnostic. Celui-ci doit rester simple. Essayez de répartir les tâches au sein de l'équipe, afin que ceux qui apprécient discuter et rencontrer de nouvelles personnes partagent la responsabilité avec ceux qui se révèlent plus doués pour analyser et tirer des conclusions. Un diagnostic bien ficelé peut être un élément révélateur de la



qualité remarquable de vos projets, ainsi qu'un argument de poids lors des discussions avec les autorités locales.

B. ONG de jeune

Au cours du processus de diagnostic, essayez d'atteindre les jeunes qui ne font pas partie de l'organisation. Leur voix peut apporter une perspective nouvelle et utile à vos projets. Demandez-vous dans quels endroits de la ville les jeunes passent le plus clair de leur temps ? Qu'est-ce qu'ils aiment faire par-dessus tout ? Comment vos projets peuvent-ils répondre à leurs besoins ?

C. Éducateurs

Le rôle des éducateurs dans le processus de diagnostic des besoins de la communauté est particulièrement important. En effet, les éducateurs possèdent souvent les connaissances sociologiques nécessaires pour permettre au conseil de mieux organiser le processus de diagnostic. Essayez de partager votre expérience avec les jeunes, sans pour autant faire tout le travail à leur place. Dirigez-les vers les sources d'informations importantes et montrez-leur dans quelle direction ils peuvent aller. Posez-leur des questions qui les pousseront à réfléchir de façon critique, à remettre en question le statu quo et à s'assurer de la valeur de leur diagnostic. Au cours des activités du conseil, n'oubliez pas non plus de rappeler régulièrement les conclusions du diagnostic et de les mettre à jour de temps à autre.

D. Autorités et décideurs locaux

Les représentants des autorités locales et les responsables politiques doivent encourager les jeunes conseillers municipaux à procéder au diagnostic des besoins locaux. Ils peuvent présenter quelques exemples de projets réussis et expliquer pourquoi cette phase est si importante dans tout projet. Il peut être utile d'organiser des discussions conjointes sur les conclusions, avant que le conseil ne prenne la décision de lancer un nouveau projet. Vous pouvez également inciter les jeunes conseillers municipaux à coopérer avec d'autres institutions publiques. Les autorités locales disposent souvent de leurs propres données et rapports qui peuvent s'avérer utiles pour les jeunes conseillers municipaux.

Conseil de jeunes inclusif

1. Description générale du sujet

Les conseils de jeunes offrent à de nombreux jeunes la possibilité de s'impliquer et de montrer que tout le monde peut exercer des responsabilités au sein d'une organisation ou être capable de s'impliquer dans ses actions, quel que soit leur milieu social ou éducatif. Grâce à cette intégration, certains jeunes peuvent être écoutés et partager leurs opinions sur différents sujets comme ils n'avaient encore jamais pu le faire auparavant. Les conseils de jeunes leur permettent également d'exprimer leurs propres idées et d'écouter d'autres d'opinions, ce qui favorise leur évolution et leur développement. Les conseils de jeunes leur permettent de participer et d'obtenir une reconnaissance qu'ils n'avaient peut-être jamais obtenue auparavant. Ils se sentent ainsi impliqués et ont davantage confiance en eux lorsqu'ils interagissent avec les autres et qu'ils s'interrogent sur eux-mêmes.



En se mêlant les uns aux autres, les jeunes se montrent plus ouverts d'esprit : ils ont moins de préjugés, ils s'interrogent sur les stéréotypes, ils sont plus ouverts à rencontrer des gens différents et ils s'enrichissent en observant les autres. Les conseils de jeunes aident les jeunes à construire leurs propres idées en coopérant avec tous les autres membres, à développer leur propre personnalité et à se rendre compte que chacun peut apprendre des autres, quel que soit leur façon de penser, leur style de vie ou leur milieu social ou culturel.

Ils ont un impact positif non seulement sur les jeunes, mais aussi sur tous les membres du conseil. Ils peuvent apprendre beaucoup des jeunes, de leur expérience de vie et de leur environnement.

En conclusion, l'implication de « tous » les jeunes permet aux jeunes de « sortir » de leur exclusion, de se sentir aussi responsables que les autres et d'avoir confiance en eux. Une fois sûrs d'eux et motivés, ils peuvent devenir les acteurs de certains projets et s'impliquer professionnellement ou personnellement. Enfin et surtout, ils grandissent et se sentent enfin capables de réaliser des choses qu'ils pensaient inatteignables.

2. Bonnes pratiques

En novembre 2018, s'est tenue la **première Assemblée libre des Jeunes** dans le département de la Charente, en France. Celle-ci a permis de rassembler les jeunes autour de leurs rêves et de leurs cauchemars. Cet événement a été coorganisé avec le **Collectif 100% Jeunes**, des partenaires locaux et des personnalités politiques. Il avait pour principal

objectif de créer une rencontre dans un cadre démocratique à travers la participation de chacun. Les organisateurs ont, par le biais de moyens multiples, tenté d'encourager différentes personnes à exprimer leur opinion sur divers sujets et problèmes propres à leur communauté, dans le but de changer positivement leur vie quotidienne et leur société.

L'Assemblée a permis à des jeunes, issus parfois de régions reculées et donc isolées des villes, de partager et de pratiquer la démocratie avec d'autres personnes. Lorsqu'on souhaite créer un événement non étudiant rassemblant ou non des jeunes du service civique (un système français de volontariat et d'engagement civique dans une mission collective), on peut toucher un public susceptible de se retrouver exclu socialement, étant donné que ces jeunes ne peuvent s'identifier à aucune grande communauté. Ils se sentent parfois très isolés. Le rassemblement de ce genre de personnes permet d'établir un lien avec les autres, créant ainsi un objectif commun. Dans le cas présent, la rencontre de personnes au profil aussi différent s'est avérée cruciale pour les organisateurs.



Ces derniers ont dû anticiper un certain nombre de problèmes, notamment la gestion de l'événement de a à z, ainsi que le paiement de la nourriture, du transport et de l'hébergement. De fait, la plupart des jeunes qui ont participé à l'événement dépendent financièrement de leur famille et doivent donc bien choisir les activités auxquelles ils souhaitent participer. L'événement devait donc être gratuit pour eux. Le fait de les soutenir avant et après l'événement permet d'évaluer le nombre de personnes qui seront présentes, ainsi que de les rassurer sur l'action elle-même et sur ce à quoi elle ressemblera.

Pour inclure tout le monde, il faut planifier les assemblées générales en tenant compte de l'horaire de travail de chacun (ex. les jeunes qui participent à l'insertion professionnelle). Selon le public cible, les week-ends constituent le meilleur moment pour tenir ces assemblées. Toutefois, pendant la semaine, des réunions doivent être organisées après les heures de travail. Dans le cas de cette Assemblée, les organisateurs se sont mis d'accord sur deux jours pendant le week-end, en organisant des attractions supplémentaires telles que des concerts, des créations artistiques avec des graffeurs et un studio de télévision pour garder un souvenir de tous ces moments.

Au total, 53 jeunes, âgés de 16 à 30 ans, ont participé directement à l'événement. Beaucoup d'entre eux étaient des bénévoles, des étudiants, des éducateurs, etc. Ils ont exprimé leurs opinions et leurs idées sur la démocratie, la discrimination, l'épanouissement

personnel, l'écologie et l'éducation. Des structures et associations locales et créatives ont également contribué à rendre l'événement possible et accessible à tous, mettant ainsi tout le monde sur un même pied d'égalité. Les organisateurs ont animé les débats tout en encadrant les initiatives liées à la jeunesse. Cette façon de faire permet d'accroître la motivation des personnes qui se sentent moins concernées par ce type de pratiques, souvent parce qu'on leur demande rarement de partager leurs opinions politiques ou leurs idées.

Le principal objectif de cet événement était d'inspirer un moment de libération. C'est pourquoi les organisateurs se sont servis de l'outil « Rêves et Colère » (voir ci-dessous). Ils devaient impérativement mener des actions représentatives de la réalité des personnes qui y participaient. Ce point est crucial pour les projets à venir et est aussi un facteur de motivation pour les personnes isolées et le développement d'un réseau professionnel.

3. Conseils utiles

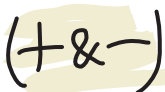
Selon le profil que vous visez, assurez-vous de vous organiser à l'avance, en tenant compte du fait que chaque participant n'est présent avec vous que pour une durée limitée (étudiants, employés, bénévoles, etc.). Même s'il semble évident d'adapter son emploi du temps aux différents horaires de chacun, ce point pose souvent problème lorsqu'on travaille à la fois avec étudiants et des non-étudiants.

N'oubliez pas que la déception est toujours possible. En effet, la planification s'avère parfois compliquée, surtout au sein d'un groupe de travail. Vous ne pouvez pas forcer les gens à accomplir ou à participer à des tâches qui ne les intéressent pas. Faites-leur confiance et lâchez prise !

Enfin, vous ne pouvez pas plaire à tout le monde. Oubliez votre idée de couvrir toute la population. Vous devez apprendre à vous faire connaître et respecter, ainsi qu'à promouvoir le respect de chacun afin que les autres puissent accueillir l'événement.

Plus les gens s'attacheront au projet, plus leurs opinions divergeront sur ce à quoi le projet devrait ressembler. C'est là que vous rencontrerez les conflits les plus sérieux sur une variété de sujets. Vous devrez parfois faire des compromis et réévaluer vos choix, car ceux-ci doivent rester des choix de groupe.

4. À FAIRE et À NE PAS FAIRE



Pour chaque participant :

Commencez par mener des actions de groupe pour inciter les participants à s'attacher à des valeurs plutôt qu'à des personnes. Les projets collectifs doivent pouvoir exister sans leader. Lorsqu'un projet reçoit le soutien de tous les membres d'un groupe, il devient une action collective à l'image de ceux qui en sont à l'origine.

Cependant, la formule adoptée peut parfois sembler restrictive. Par exemple, la fixation d'une période d'engagement obligatoire en gage de la détermination des gens à agir de façon plus permanente, peut empêcher certains jeunes, soumis à des horaires différents et souvent irréguliers, de participer et, par conséquent, de s'intégrer.

Dès lors, si vous souhaitez par-dessus tout offrir des possibilités d'engagement à tous, vous devez à tout prix éviter de comparer les différents types d'engagements. Le degré d'engagement personnel peut varier d'une personne à l'autre. Il dépend souvent de bien plus de facteurs que la simple volonté de s'engager.

Afin de rendre l'expérience plus flexible et compatible avec les emplois du temps bien chargés, vous pouvez informer tout le monde des actions prévues par e-mail en précisant que la présence de chacun est la bienvenue, mais qu'elle n'est pas obligatoire. Le but est d'éviter d'exercer une trop forte pression et de faire en sorte que tout le monde se sente libre de participer ou non aux actions. Cette stratégie peut s'avérer être la force motrice de votre événement, ainsi qu'un stimulant de motivation extrêmement efficace.

La créativité peut donner du plaisir à tous les jeunes qui travaillent ensemble sur des sujets importants. Vous pouvez créer, par exemple, une fresque illustrant les aspects les plus importants de la journée. Vous pouvez également réaliser une bande dessinée ou de courtes vidéos illustrant vos projets, idées, etc. L'important est de changer d'approche si vous souhaitez atteindre de nombreuses personnes de profils et de sensibilités différents.

Consacrez du temps et de l'espace pour différentes initiatives, parfois hors des sentiers battus, lors de rassemblements de jeunes tels que l'Assemblée, ainsi que lors de rencontres entre les habitants et les autorités/structures sociales et juridiques locales.

Pour mener votre action :

Il existe plusieurs façons d'évaluer le succès d'une action de groupe. Une action est considérée comme réussie quand :

- Les participants donnent des commentaires positifs
- Le projet est terminé
- Les gens considèrent que l'expérience les a enrichis tout en leur permettant d'apprendre des autres
- Votre action a donné lieu à d'autres projets ou idées
- L'action a contribué à créer un réseau professionnel : un groupe de travail, une association, un réseau de personnes, une plateforme de communication et d'échange d'idées, etc.

En bref, vous pouvez vous fier à de nombreux critères pour savoir si vous avez réussi ou échoué. Si vous souhaitez que tous vos projets, actions ou réunions soient couronnés de succès, vous devez impérativement garder à l'esprit que l'engagement est avant tout un choix personnel et qu'il s'inscrit donc dans un contexte de bénévolat.

Il correspond à un échange caractérisé par la volonté de s'engager dans quelque chose. L'une des premières choses à régler est de s'assurer que la connaissance n'est pas unilatérale afin que l'épanouissement personnel bénéficie à chacun et qu'il ne soit pas réservé à un domaine savant.

Enfin, il est temps d'aborder un autre point. Vous devez, du début à la fin, penser aux partenaires financiers ou à d'autres moyens d'obtenir le financement nécessaire pour mener votre projet. L'organisation d'un événement tel que l'Assemblée, dont il est ici question, coûte très

chère, surtout si vous souhaitez que l'événement soit gratuit et accessible à tous. Cependant, il est important de ne pas se laisser abattre par cette dimension, même si, bien sûr, sans argent, il n'y aura pas d'événement. Cet aspect n'est pas le plus agréable de ce travail, mais il est essentiel de se pencher dessus, car il demande aussi du temps et de la patience.

5. Méthodes de travail et boîte à outils



Des moyens artistiques pour inspirer l'engagement des niveaux divers

Pour l'Assemblée, le Collectif 100% Jeunes a monté, en partenariat avec une association d'enregistrement et de conception de vidéo, une fausse émission de télévision.

Il a ainsi, non seulement immortalisé et expliqué ce qu'il s'était passé pendant les deux jours de l'Assemblée, mais a aussi encouragé les jeunes à participer à ce projet à travers l'art : les médias audiovisuels. Grâce à ces outils, il est parvenu à toucher des jeunes qui ne seraient probablement pas venus s'ils n'avaient assisté qu'à un débat social. De plus, le fait de découvrir l'Assemblée par d'autres moyens que la participation directe ne les a pas empêchés de s'intéresser à l'initiative dans son ensemble.

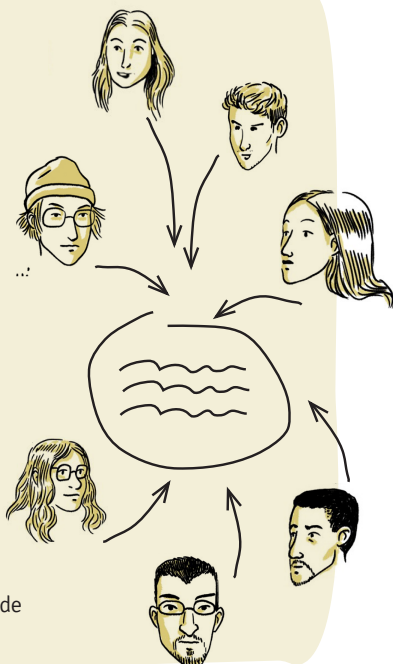
De tels outils permettent de développer la curiosité, de s'interroger sur notre monde et de partager notre vision des choses avec les autres. L'art et les outils qui inspirent la création sont d'une valeur inestimable. Ils permettent de s'identifier davantage à un projet collectif et de développer des projets durables.

« Rêves et Colère »

Certains sujets sont parfois difficiles à traiter lorsqu'on est plus jeune, inexpérimenté ou qu'on se retrouve face à des experts. Cependant, n'est-ce pas grâce à la participation de chacun que nous parvenons à concevoir des projets collectifs ?

La méthode « Rêves et Colère » propose de se servir des antécédents personnels de chacun dans différents contextes en vue de partager ses expériences personnelles et de construire de nouvelles idées à ce sujet. Par exemple, dans le domaine de l'éducation, vous pouvez vous rendre compte des problèmes communs qui affectent la plupart des gens, à partir d'histoires qui peuvent ne pas sembler pertinentes du point de vue individuel.

La « colère » définit les aspects à l'origine des problèmes liés à un sujet donné. Vous vous retrouvez d'abord en proie à la frustration avant de passer progressivement à autre chose (progrès). Les « Rêves », par exemple celui d'une école idéale, permettent de contempler les souhaits des gens et de les confronter à la réalité, avec les autres participants. En définitive, vous définissez des actions en fonction de ces rêves afin d'ouvrir la voie au progrès.



6. Résumé essentiel pour les groupes intéressés

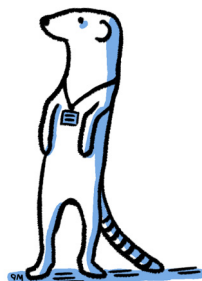
A. Jeunes

Pour les jeunes, l'implication au sein d'un conseil de jeunes est synonyme de rencontres, de découverte et souvent d'agréables surprises. Afin de profiter au mieux de cette expérience, vous pouvez décider de la vivre avec une personne de votre entourage qui pourra vous aider à vous sentir à l'aise. Les éducateurs peuvent également vous diriger vers ce genre d'actions. Si vous aimez participer à ce genre de rassemblements, vous pouvez aussi vous servir de votre réseau, de vos amis et des personnes susceptibles d'être intéressées par ce genre d'événements pour diffuser l'information. Ces initiatives manquent souvent de visibilité. En tant qu'être humain nouant des relations sociales, vous pouvez apporter votre pierre à l'édifice et semer les graines du changement.

B. Éducateurs

L'implication au sein d'un conseil de jeunes permet aux éducateurs de rencontrer des gens de la ville/région (citoyens, personnes de toutes origines sociales, etc.), de la sphère politique, de toutes les générations, des représentants d'ONG, etc.

Elle leur permet également de partager et d'exprimer leurs opinions, leurs idées avec les autres, et même de trouver de nouvelles opportunités de carrière. De plus, les éducateurs ont la possibilité d'être inclus dans un projet susceptible de développer leurs aptitudes et leurs compétences. En outre, grâce à leur implication et à leur participation active, ils peuvent devenir des acteurs importants des actions du conseil, aussi bien à l'échelle locale qu'à d'autres niveaux.



Le fait de s'impliquer et de travailler plus étroitement avec un conseil de jeunes les aidera à avoir davantage confiance en eux et à développer des projets personnels et professionnels.

C. Autorités et décideurs locaux

Les autorités locales peuvent prendre des mesures en matière d'éducation informelle et créer des conseils de codécision. Les décideurs doivent valoriser les compétences formelles et informelles acquises par les jeunes durant la période de volontariat (compétences utiles pour prendre des responsabilités). Ils doivent reconnaître la capacité des jeunes à agir, ainsi qu'à formuler des propositions et des commentaires concrets. Par exemple, l'État encourage le bénévolat local par le biais du service civique : les bénévoles jouissent d'un statut spécial, reçoivent des subventions publiques et sont pleinement reconnus comme tels dans tous les domaines.

Les décideurs doivent faire confiance aux jeunes s'ils veulent qu'on leur fasse confiance en retour. La jeunesse n'est pas synonyme d'inexpérience. Pour faciliter la participation inclusive, les décideurs peuvent compter sur les parties prenantes locales. Ils devraient les soutenir, notamment en leur fournissant un soutien financier, des tickets d'autobus, des infrastructures pour les rencontres, etc., ainsi que les consulter sur la politique de la jeunesse. En résumé, ils peuvent aider les conseils de jeunes à se rapprocher des jeunes issus de régions plus éloignées, aussi bien en termes de mobilité que de représentation.

Les décideurs peuvent bénéficier de formations pour apprendre à s'appuyer sur les initiatives locales des jeunes et à démystifier les autorités locales dans le milieu des jeunes.

Enfin, toute politique de la jeunesse devrait être développée en faisant de l'école un vecteur important de la citoyenneté participative.

7. Témoignages

J'ai rejoint le Collectif 100% Jeunes tout de suite après l'avoir découvert lors de ma mission bénévole du service civique. Je pense qu'il est important, voire essentiel, qu'un tel collectif s'agrandisse et montre ainsi une image positive et engagée des jeunes de la ville.

Il s'agit d'un espace convivial où chacun peut partager librement ses idées, ses souhaits et ses connaissances, et où naissent de nouveaux projets et actions. Vous pouvez même devenir acteur des projets partenaires. J'ai pu participer à l'organisation et à la mise en œuvre de l'Assemblée libre des Jeunes. J'ai également pu découvrir le Festival des Films Francophones grâce à Web Art Reporter et travailler en tant que bénévole durant Runcolor. C'est un véritable lieu d'échange et de partage d'idées où chacun peut s'impliquer et découvrir de nouvelles choses.

Amélie, bénévole du Collectif 100% Jeunes

8. Voir les vidéos & supports utiles

<https://www.youtube.com/playlist?list=PLxqTDv-xBxgigfwSntzydqAqhxsphBhq> – Chaîne de l'organisation de jeunes Assemblée libre des Jeunes en Charente



Coopération efficace avec les autorités locales, les parties prenantes et les décideurs

1. Description générale

Chaque conseil de jeunes a pour objectif principal de rendre sa ville/région meilleure et de faire en sorte qu'elle réponde aux besoins de ses citoyens, en particulier des jeunes. Cependant, il est impossible de mener un changement à grande échelle sans la coopération des autorités locales. Le fait de nouer un dialogue avec les autorités constitue donc une part importante du travail des conseils de jeunes locaux.

Les activités consultatives du conseil des jeunes comprennent deux niveaux :

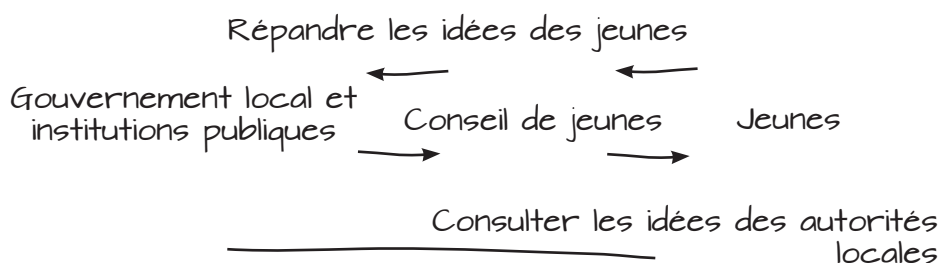
1. Consulter les décisions des autorités locales auprès des jeunes (ex. résolutions du conseil municipal et décisions des centres culturels ou sportifs) ;
 2. Recueillir les opinions, les idées et les problèmes des jeunes, et les communiquer aux institutions publiques.
-

D'une part, un conseil de jeunes local peut constituer un outil utile pour les autorités locales, il peut servir de pont pour atteindre la communauté des jeunes en posant des questions visant à obtenir des informations. Par exemple, lorsque les autorités locales prévoient d'investir dans de nouvelles infrastructures sportives, elles peuvent, avant de débloquer des sommes importantes, mener des enquêtes et des débats avec l'aide du conseil. Ce dernier contribuera à déterminer le type d'infrastructure qui est le plus souhaitable, ainsi que le lieu dans lequel elle devrait se trouver.

D'autre part, un conseil de jeunes local devrait avoir du poids pour représenter tous les jeunes (les étudiants, les membres d'organisations de jeunes, etc.). Les conseillers doivent s'engager activement à nouer un dialogue avec leurs pairs, recueillir leurs idées, ainsi qu'utiliser les connaissances et le soutien des autres jeunes pour favoriser le dialogue avec les autorités locales. Nous pouvons facilement imaginer comment un groupe d'étudiants qui a eu l'idée d'organiser un atelier photo sera accueilli par le maire/président local. Cependant, une délégation de ces étudiants accompagnée de jeunes conseillers susceptibles d'aider leurs amis moins expérimentés seront très probablement traités d'une manière complètement différente.

SAVEZ-VOUS ?

En Pologne, les conseils de jeunes locaux ont le droit de prendre officiellement la parole lors des réunions des conseils municipaux « adultes ». Il s'agit d'un outil très important qui permet aux jeunes conseillers municipaux de présenter leurs opinions, d'évaluer la législation proposée et d'influencer ainsi les processus décisionnels de la région.



2. Bonnes pratiques

LE POINT DE VUE DE L'ESPAGNE

Pour parvenir à une coopération efficace entre les autorités locales et les conseils de jeunes locaux (CJL), il est nécessaire de créer un **cadre législatif** qui reconnaisse le CJL comme une figure ou une entité distincte, afin que, indépendamment des personnes au gouvernement, le CJL reçoive la reconnaissance et le soutien dont il a besoin.



Cependant, il est fondamental de préserver dans le même temps l'indépendance organisationnelle et décisionnelle du CJL. Il ne faut pas oublier que les CJL sont des organisations composées de jeunes, mais qu'elles ne font pas partie de l'administration.

Pour ce faire, le cadre législatif proposé consisterait à reconnaître par la loi les CJL comme des organisations indépendantes et démocratiques sur le plan fonctionnel et organisationnel. Cela requiert également de fournir une personnalité juridique ou une entité spécifique pour garantir la représentativité et la reconnaissance de l'organisation comme étant la seule du genre sur son territoire, ainsi qu'une procédure et des exigences pour la création d'une CJP.

Cette législation devra également préciser les objectifs des CJL afin d'éviter tout double emploi entre l'administration locale et les CJL. Le plus souvent, les CJL couvrent trois domaines de base :

- La promotion des associations de jeunes
- La promouvoir des initiatives qui assurent la participation des jeunes de leur région aux décisions qui les concernent
- La représentation des jeunes dans le dialogue avec l'administration locale.

Enfin, ce cadre juridique doit garantir le fonctionnement des CJL. C'est pourquoi il doit refléter, aussi précisément que possible, l'obligation de l'administration de fournir, à ses différents niveaux, des ressources économiques aux CJP.

Lois de Valence - Institut valencien pour la Jeunesse (Institut Valencia de la Joventut, IVAJ)

La loi n° 15/2017 sur les politiques d'inclusion des jeunes de la Communauté de Valence figure parmi les lois les plus avancées à cet égard en Espagne, un pays où les gouvernements régionaux sont chargés de traiter les questions relatives aux jeunes. Cette loi établit des lignes directrices pour les politiques de jeunesse basées sur la compréhension, l'intégration, la proximité, l'universalité et l'égalité. Elle spécifie également les axes d'intervention sur la manière de concevoir les politiques de jeunesse, en restant coresponsable des différents niveaux de l'administration publique. Ainsi, le rôle de l'administration locale est reconnu.



Plus précisément, le « Titre III » traite des politiques globales en faveur de la jeunesse. Dans cette section, la « Stratégie des Jeunes de Valence » sert de cadre général pour les politiques de planification qui doivent être développées sur l'ensemble du territoire de la Communauté de Valence. Elle spécifie également la participation des entités locales et établit de nouveaux instruments. Elle met en évidence la création d'un système de réseau, en particulier le « Xarxa Jove », qui réunira les ressources et le travail des différents agents.

En outre, elle reconnaît la figure (entité) des CJL comme étant des agents de consultation, de conseil et de participation du jeune collectif, dans la conception des politiques municipales de la jeunesse et elle accorde aux municipalités la compétence nécessaire pour soutenir les CJL sur le plan technique, économique et formel.

3. Conseils utiles

Bien entendu, la coopération entre chaque conseil de jeunes et les autorités locales dépend de nombreux facteurs divers. Voici quelques-uns des plus majeurs :

- ✓ Apprendre à connaître la structure, les tâches et les responsabilités des différentes institutions publiques. En tant que jeunes conseillers municipaux, vous devrez être en mesure d'évoluer progressivement dans le monde des collectivités locales. Si vous connaissez les dispositions de base des lois locales, que vous savez comment financer des initiatives et que vous êtes conscient de l'étendue des fonctions de chaque fonctionnaire, ce plus pourra vous être très utile. Votre préparation témoignera de votre

respect et du sérieux de votre approche à l'égard de vos responsabilités, et augmentera aussi vos chances de créer un véritable partenariat avec les autorités. Après tout, la préparation professionnelle et les bonnes idées importent bien plus que l'âge !

- ✓ Lors de la coopération avec le gouvernement local, gardez à l'esprit que les fonctionnaires et les décideurs apprécient les discussions très spécifiques et concrètes. Par conséquent, lorsque vous présentez une nouvelle proposition lors de la réunion, veillez à ce qu'elle soit aussi concrète que possible, qu'elle s'inscrive dans le temps et que son plan budgétaire soit réaliste. Plus vous consacrez de temps à la phase de préparation, plus vous augmenterez vos chances de réussir !
- ✓ Établir de bonnes relations. Essayez de créer des situations dans lesquelles les deux parties de la discussion s'apprécient mutuellement. Il peut s'avérer judicieux de convier, par exemple, les représentants des autorités à une réunion plus informelle où vous aurez l'occasion de faire connaissance et de vous apprécier. Il arrive souvent de découvrir que, indépendamment de la différence d'âge, vous partagez beaucoup de points communs, que vous avez des intérêts similaires, la même façon de traiter les questions urbaines, etc. Cette forme de sympathie mutuelle constitue une base solide pour poursuivre la coopération.

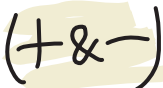
De par notre expérience en matière de gestion du Conseil de jeunes de Xàtiva, nous sommes parvenus à tirer la conclusion suivante : la coopération et la coordination entre les conseils de jeunes et l'administration publique (ou plus spécifiquement, avec le conseil municipal) est actuellement bénéfique, voire nécessaire. Le Conseil de jeunes de Xàtiva ne perçoit aucun revenu sur les activités ou les projets que nous menons, et n'est pas non plus financé par le secteur privé. Par conséquent, notre accord avec la mairie qui sécurise notre base économique nous permet de réaliser des projets plus ambitieux. Cette année, nous avons pu embaucher un technicien qui gère quotidiennement le Conseil de jeunes de Xàtiva. Par conséquent, nous croyons que cette relation est bénéfique, à condition qu'elle ne nous fasse pas perdre d'autonomie ou de pouvoir décisionnel au bénéfice des intérêts de l'administration.

En ce qui concerne la coordination entre les deux entités, la relation apporte, dans notre cas, un soutien mutuel. Par exemple, nous promouvons les activités du Département de la jeunesse et celui-ci soutient nos activités en les incluant dans un programme bimensuel. De même, nous sommes parvenus tout au long de l'année à organiser ensemble diverses activités et projets.

Cependant, il faut tenir compte du fait que cette méthodologie peut diluer le travail des conseils de jeunes locaux et estomper les différences entre les deux entités.

Ernesto Cuenca Martínez, chef de projet au Conseil de jeunes de Xàtiva, Espagne

4. À FAIRE et À NE PAS FAIRE



- Le financement par des fonds publics n'est pas synonyme de perte d'autonomie. La législation ne doit pas empêcher les CJL de devenir indépendants. Autrement dit, un CJL peut mener une campagne critique contre l'administration tout en bénéficiant de fonds provenant de cette même administration pour financer sa campagne.

- Une bonne relation et coopération entre les CJL et les autorités locales est recommandée, mais les CJL ne doivent pas perdre leur objectivité et leur vision critique. Évidemment, avant de mener une campagne publique contre l'administration, les CJL doivent suivre le chemin du dialogue.
- Les CJL doivent toujours être du côté des jeunes et des associations de jeunes, en défendant davantage leurs intérêts et leurs droits que leur relation avec l'administration.

La clé d'une coopération efficace avec les autorités locales et d'une bonne défense sur les questions importantes pour les jeunes consiste à :

- Développer une expertise pertinente et de bonnes idées
- Connaître le processus décisionnel et/ou des processus sociaux
- Disposer d'une structure d'organisation interne efficace
- Présenter ses arguments de manière efficace (argumentation)
- Coopérer avec les alliés

5. Méthodes de travail et boîte à outils



Cartographie des acteurs de la campagne de défense

Pour réussir une campagne de défense (qui consiste à défendre les intérêts des jeunes et à essayer de convaincre les autorités locales de prendre une décision/action spécifique), il faut d'abord réaliser une bonne cartographie de l'environnement. Avant d'agir, il est préférable de se demander à quoi ressemble l'équilibre du pouvoir qui nous entoure. Qui pourrait voir nos actions comme une opportunité et qui pourrait se montrer sceptique ? Quel groupe constitue la clé pour augmenter nos chances de réussite ?

L'exercice suivant vous aidera à cartographier facilement votre environnement.

Dans un premier temps, essayez d'énumérer tous les groupes susceptibles de se révéler pertinents pour vos activités. Par exemple, si vous souhaitez modifier le système de bourses pour les étudiants les plus talentueux, les parties prenantes devront inclure le maire/président et ses fonctionnaires, les conseillers municipaux, les directeurs scolaires, les enseignants, les parents, les étudiants et les ONG.

Lors de la deuxième étape, tentez de réfléchir à l'attitude de chaque groupe à l'égard de vos activités de défense, puis répartissez-les dans les cinq groupes suivants :

Alliés actifs

Alliés passifs

Neutres

Opposants passifs

Opposants actifs

Source : ACTE 2015. Advocacy strategy toolkit. The PACT and UNAIDS.

À quoi ressemblent ces groupes ?

- Les alliés actifs se plient à vos exigences et coopèrent activement avec vous. Par exemple, ils expriment leurs opinions sur votre projet, ils partagent leurs connaissances et ils soutiennent et planifient des actions conjointes avec vous ! La participation avisée de ce groupe peut se révéler être la clé du succès de votre campagne.

- Les alliés passifs. Ce terme qualifie un groupe qui, en principe, est d'accord avec vos demandes, mais qui ne fait rien sur le projet. Par exemple, les parents peuvent être d'accord avec les idées du conseil de jeunes en ce qui concerne les bourses d'études, sans pour autant vous soutenir activement de quelque façon que ce soit.
- Les neutres. Le plus souvent, ce groupe ne connaît rien à vos plans ou ne s'en soucie guère. Il vaut la peine de trouver le temps de leur transmettre un message spécifique et sur mesure pour expliquer votre projet. Ils ne s'engageront probablement pas activement dans votre projet, mais ils peuvent vous aider en signant, par exemple, une pétition sur les bourses d'études.
- Les opposants passifs. Ils ne sont pas d'accord avec vos exigences, mais ne prendront aucune mesure contre vous. Il vaut donc la peine de simplement surveiller ce groupe pour voir s'il est susceptible de devenir un adversaire actif représentant potentiellement une menace sérieuse pour vous.
- Les opposants actifs. Ce groupe est, non seulement, fondamentalement en désaccord avec vos objectifs, mais il prend en plus des mesures pour entraver leur réalisation. Les membres de ce groupe peuvent, par exemple, critiquer vos idées dans les médias ou lors de réunions/débats et souligner leurs faiblesses. Le mieux à faire est d'essayer de neutraliser leur message. Veuillez toutefois à ne pas provoquer un conflit grave susceptible de détourner l'attention du but réel de vos actions et mener l'ensemble du projet à l'échec.

Comment communiquer efficacement ?

Après réaliser une analyse complète des parties prenantes, il est également utile de se pencher sur la manière dont nous souhaitons communiquer avec nos groupes cibles. Vous trouverez ci-dessous un outil simple qui vous permettra de préparer une communication efficace étape par étape :

Essayons de le parcourir en s'exerçant à l'aide d'un exemple de proposition visant à modifier les conditions d'application des critères de bourses déjà mentionnés ci-dessus. Imaginez que votre proposition consiste à créer une bourse spéciale pour les étudiants les plus actifs socialement, afin que les étudiants qui obtiennent les meilleures notes ne soient plus les seuls à être récompensés. Imaginez que vous souhaitez adresser un message à un groupe neutre, en l'occurrence les parents :

Groupe cible	Votre objectif	Message-clé	Méthodes de communication	Risques potentiels	Résultats	Autres remarques
Les parents	Convaincre les parents de soutenir les nouveaux critères des bourses d'études et de signer la pétition destinée aux décideurs locaux	Les bourses constituent un bon moyen de récompenser les étudiants impliqués dans des projets de bénévolat et des organisations de jeunes. Donnons-leur la chance d'être récompensés !	Annoncer l'idée lors d'une rencontre entre les parents et les professeurs et publier des articles dans la presse locale	Manque d'intérêt pour l'engagement social et la modification du statu quo actuel. Peur de voir les jeunes perdre leur volonté d'apprendre	Réaction positive à la proposition et signature de la pétition	Il est important d'impliquer vos propres parents et de leur demander de vous soutenir dans le dialogue avec d'autres parents. Votre proposition gagnera ainsi en crédibilité et vous conduira vers de nouveaux adeptes.

Essayez d'utiliser ce tableau et de discuter de la stratégie de communication avec tous les acteurs importants. Qui sait ? Peut-être que votre discussion donnera lieu à de nouvelles conclusions importantes susceptibles d'influencer la forme finale de votre projet.

6. Résumé essentiel pour les groupes intéressés

A. Jeunes et ONG de jeunes

Une bonne préparation, la collecte d'informations de base et une planification appropriée des activités constituent la clé d'une campagne de défense efficace. Si vous vous impliquez pleinement dans l'accomplissement de ces tâches, vous êtes à coup sûr prêt à présenter vos idées aux décideurs. N'oubliez pas que votre regard neuf sur la ville/région et votre mandat officiel pour représenter les jeunes constituent votre meilleur atout. Trouvez le bon équilibre entre affirmation de soi et conciliation, ainsi qu'entre révolution et évolution. Soyez professionnel, mais sans perdre votre esprit jeune !

B. Éducateurs

Donnez un coup de pouce aux jeunes qui explorent le monde de l'administration locale. En général, vous connaissez bien le fonctionnement des institutions publiques, ainsi que les clés nécessaires à une coopération fructueuse. Essayez d'être attentif aux risques liés à l'entrée des jeunes dans l'arène politique locale. Partagez votre expérience, mais n'influencez pas l'orientation des jeunes conseillers, même si celle-ci ne correspond pas tout à fait à votre opinion.

C. Autorités et décideurs locaux

N'oubliez pas que la coopération avec les autorités locales constitue un processus éducatif crucial pour les jeunes militants. Les premiers projets, les premières rencontres avec les décideurs et les premiers débats sont des expériences très importantes susceptibles d'influencer fortement l'attitude des jeunes à l'égard de l'engagement civique. Essayez d'apprécier leurs idées, donnez-leur un feedback réfléchi et soulignez les domaines à développer. Une telle coopération peut être un défi pour vous aussi. Après tout, vous avez souvent besoin de partager votre pouvoir avec les citoyens (les jeunes).

7. Témoignages

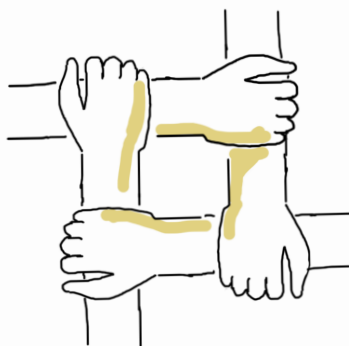
Les autorités locales ont besoin de conseils de jeunes locaux. Même s'il n'est pas facile d'établir une coopération fructueuse avec des jeunes et des adolescents, le fait de nouer un véritable dialogue avec les jeunes citoyens contribue à élaborer de meilleures politiques. Il ne suffit pas que les gouvernements locaux interrogent les jeunes sur leurs besoins et tentent de résoudre leurs problèmes. Il ne suffit pas de leur organiser des activités. Ce qu'il faut faire, c'est se montrer vraiment à l'écoute. Il est nécessaire de construire un véritable partenariat. Les jeunes doivent rester actifs et réaliser leurs propres projets. La présence des CJL peut parfois ennuyer l'administration qui ne peut pas les contrôler. Cependant, les CJL forment un espace essentiel à la croissance personnelle et collective et à l'éducation menant à la participation. En même temps, ils rappellent aux décideurs de tenir compte des questions relatives aux jeunes. C'est grâce à cette tension constante qu'une coopération efficace entre les autorités locales et les jeunes est rendue possible.

Jesús, directeur général de l'IVAJ

Développement des compétences et de la durabilité des conseils de jeunes

1. Description générale

Un conseil de jeunes local efficace doit occuper une position forte au sein de la communauté locale, être considéré comme un partenaire par les adultes et se montrer capable de maintenir la continuité de ses activités au fil des ans. Ce défi est particulièrement important pour les conseils qui se composent de jeunes élus lors des élections scolaires.



Le mandat d'un conseil de jeunes local dure un certain temps (généralement 1 ou 2 ans) et est suivi d'élections au cours desquelles certains, voire tous les membres du conseil de jeunes local sont remplacés par de nouveaux conseillers. Dans ce cas, il est particulièrement difficile d'assurer la continuité des activités du conseil, tant au niveau de la mise en œuvre que de la gestion interne. La situation est similaire pour les conseils de jeunes basés sur des organisations non gouvernementales. Les représentants élus au conseil d'administration sont le plus souvent actifs pour un ou deux mandats. Le plus grand défi consiste alors à recruter de nouvelles personnes tout en évitant de commettre les mêmes erreurs et de mettre en place les mêmes discussions.

Pour maintenir la cohérence des activités du conseil de jeunes, il est essentiel de soutenir les nouveaux conseillers dans leurs activités, surtout au début de leur mandat. À la fin de chaque mandat, les conseillers doivent préparer les nouveaux membres à endosser leur rôle. Il peut également s'avérer judicieux de construire ce qu'on appelle le savoir institutionnel, par exemple, une base de données de documents, des listes de contacts et des solutions pratiques à partager avec de nouveaux membres.

Ainsi, chaque nouveau membre du conseil de jeunes ne doit pas partir de rien. L'adaptation à un certain modèle de fonctionnement se fait presque immédiatement. Les conseillers des mandats précédents assistent généralement aux sessions et événements organisés par les nouveaux membres et doivent donc se montrer à leur disposition pour les aider à traiter tout problème, question ou défi. Ils assurent ainsi une bonne circulation de l'information qui permet d'éviter de réinventer la roue lors du début de chaque nouveau mandat.

Le renforcement des connaissances institutionnelles pose un défi difficile à relever, même au sein des organisations non gouvernementales ou des entreprises professionnelles expérimentées. Cependant, il peut aussi fonctionner efficacement dans les conseils de jeunes. Ce transfert de connaissances, de contacts et de modes d'action communs est également essentiel en matière de coopération avec les autorités locales.

Les autorités locales doivent impérativement assurer de telles conditions de travail pour le conseil de jeunes afin que celui-ci puisse développer et renforcer ses capacités. Dans sa publication relative aux critères de qualité de la politique jeunesse, le Forum européen de la Jeunesse attire l'attention sur trois dimensions critiques du soutien aux organisations de jeunes :

- Fournir des ressources financières suffisantes et un soutien personnel pour renforcer les organisations de jeunes ;
- Organiser des programmes de formation à l'intention des éducateurs afin de renforcer les organisations de jeunes (par exemple, le programme de l'Académie des jeunes leaders de Varsovie en Pologne) ;
- Veiller à ce que les connaissances et l'information sur le renforcement des capacités (ex. base de données sur les bonnes pratiques, soutien à la formation, soutien aux mentors, etc.) soient facilement accessibles aux jeunes et à leurs organisations¹

2. Bonnes pratiques

Renforcement des capacités des conseils de jeunes locaux

La durée du mandat au sein de notre conseil est de deux ans, alors que les personnes qui occupent des postes présidentiels changent habituellement chaque année. Néanmoins, nous parvenons à maintenir la continuité entre les mandats consécutifs et à préparer les nouveaux membres à leur rôle. Nous nous concentrons sur les formations, afin que les jeunes soient informés des conseils de jeunes dès l'école primaire. Nous essayons de les encourager à devenir des citoyens actifs et à s'engager dans des organisations de jeunes. Voilà comment nous essayons d'atteindre nos jeunes amis à qui nous pouvons ensuite confier notre travail pour faire en sorte que le conseil reste influant au sein de la communauté locale.

Nous avons également établi une autre structure importante : l'organe consultatif du conseil de jeunes local. C'est là que tous les jeunes actifs de Piaseczno, qui pour diverses raisons ne peuvent pas devenir des membres officiels du conseil, se réunissent. C'est notamment le cas des jeunes plus âgés qui veulent rester des citoyens actifs et de ceux qui ne sont pas inscrits dans les écoles de Piaseczno et qui ne peuvent donc pas être élus au conseil. L'organe consultatif n'est pas soumis à un système d'élection. Il s'agit donc d'une structure inclusive à laquelle tous ceux qui veulent être actifs peuvent adhérer. C'est une très belle façon d'en apprendre davantage sur la participation civique ainsi que sur les conseils de jeunes, leur structure et leurs activités. Bien souvent, les membres de l'organe consultatif décident de se présenter aux prochaines élections pour décrocher un siège au conseil de jeunes local. Ce mécanisme nous aide à former nos futurs membres et ainsi augmenter le nombre de jeunes actifs à Piaseczno. Par ailleurs, après leur mandat, les anciens membres du conseil de jeunes poursuivent souvent leur activité au sein de l'organe pour former et conseiller leurs pairs plus jeunes.

Karolina Hołownia-Malinowska, Présidente du Conseil de jeunes de Piaseczno, Pologne

¹ Boîte à outils sur les normes de qualité pour la politique jeunesse, Forum européen de la Jeunesse, 2016.

L'éducation par les pairs : la clé du succès !

Picasso disait souvent : « Les grands artistes volent ». Cependant, dans notre cas, les suivre devrait suffire. Par « grands artistes », j'entends les grandes entreprises présentant une structure de gestion bien développée. Chaque conseil de jeunes pourrait grandement s'inspirer de leur façon de travailler !

Avant de réfléchir à l'ampleur et à la hauteur de notre squelette, nous devrions d'abord cesser de nous considérer comme une organisation de jeunes, mais plutôt comme une entreprise caractérisée par une certaine position, mission et une vision. La mise en œuvre d'une telle façon de penser générerait du profit ! Dans notre cas, le « profit » est une représentation efficace des intérêts des jeunes et le renforcement du concept même du conseil de jeunes.

Compte tenu de la durée du mandat au sein du conseil de jeunes et du taux élevé de rotation de ses membres, il serait utile de modifier le système de sélection des nouveaux membres. Une situation où seuls quelques membres du conseil seraient remplacés pourrait avoir un impact positif sur les activités du conseil de jeunes. Les nouveaux membres auraient alors la possibilité d'acquérir les connaissances et les compétences nécessaires auprès de leurs amis plus expérimentés et de devenir des membres à part entière plus rapidement. D'autre part, les membres expérimentés auraient également l'occasion d'apprendre à enseigner aux autres, ce qui constitue un excellent moyen de développer leurs compétences personnelles.

Nous essayons de construire notre structure interne au sein du Conseil de jeunes régional de Basse-Silésie dans le but de permettre aux personnes plus expérimentées et dotées de solides compétences en leadership de devenir les tuteurs des membres moins expérimentés et de travailler en étroite collaboration avec eux. Ce schéma donne des résultats favorables aux deux groupes et renforce notre conseil de jeunes ! N'oubliez pas que les conseils de jeunes peuvent constituer un espace éducatif très important pour les jeunes, en leur permettant à la fois d'apprendre et de se soutenir mutuellement.

Michał Radoń, Coordinateur du Conseil de jeunes régional de Basse-Silésie, Pologne

3. Conseils utiles

Il peut sembler difficile d'acquérir des connaissances institutionnelles. Pourtant, il suffit de sensibiliser les gens à la nécessité de renforcer votre organisation au quotidien, tant sur le plan interne qu'externe.

Comment s'y prendre ? Vous trouverez ci-dessous quelques idées :

- Créez un dossier d'information pour les nouveaux membres (informations de base sur le conseil, ses objectifs, ses activités, les devoirs des jeunes conseillers, des conseils pratiques, etc.)
- Organisez un atelier conjoint pour les membres de l'ancien et du nouveau mandat afin qu'ils partagent leur expérience et apprennent à se connaître
- Créez des petites notes et des fiches mnémotechniques reprenant les bonnes pratiques de votre conseil

- Assurez la communication interne, tant auprès des membres du conseil qu'auprès des membres des ONG de jeunes associées (par exemple, si le conseil est membre d'un syndicat de la jeunesse, comme c'est le cas en Espagne). Partagez avec eux des nouvelles sur les projets à venir, invitez-les à des événements, impliquez-les dans la promotion et la diffusion de vos activités. Ils peuvent être vos meilleurs ambassadeurs !
- Planifiez des réunions et des ateliers réguliers avec d'autres conseils de jeunes et d'autres jeunes pour explorer de nouvelles perspectives.

4. À FAIRE et À NE PAS FAIRE



- ✓ N'hésitez pas à vous servir des bonnes pratiques et des expériences d'autres ONG de jeunes. Renseignez-vous pour savoir s'il y a d'autres conseils de jeunes à proximité. Ce serait une bonne idée d'organiser une réunion, des ateliers conjoints et d'échanger des connaissances. Les conseils de jeunes sont souvent confrontés aux mêmes problèmes et défis très similaires. Inutile de réinventer la roue !
- ✓ Utilisez les connaissances et l'expérience acquises par le conseil des jeunes au cours des dernières années. Il vaut peut-être la peine d'organiser une rencontre avec d'anciens membres et de partager vos points de vue. Ils comprendront parfaitement les spécificités des activités des conseils de jeunes. Peut-être qu'après quelques années de retrait des conseils, ils auront une perspective complètement nouvelle qui pourrait vous être utile.
- ✓ Coopérez avec les ONG locales. Elles constituent souvent une parfaite source de connaissances sur votre communauté. De temps en temps, vous pouvez les inviter à des réunions ou organiser des ateliers communs. Elles partageront certainement beaucoup de leurs précieuses expériences qui pourraient vous être utiles dans votre travail quotidien.
- ✓ Trouvez le temps et les ressources nécessaires pour acquérir de nouvelles connaissances. Tenez-vous au courant des offres d'ateliers, de cours de formation et de visites d'étude. Encouragez vos membres à participer à ce type de projets, afin qu'ils puissent revenir plus riches en nouvelles expériences dont vous pourrez vous servir par la suite.
- ✓ Développez vos connaissances institutionnelles en travaillant sur votre base de données. Assurez-vous de le faire au quotidien, pas seulement à la fin de chaque trimestre. Il peut parfois s'agir de très petites actions, comme la mise à jour de la liste des personnes-ressources de votre conseil en ajoutant les numéros de téléphone de journalistes locaux que vous avez récemment rencontrés.
- ✓ Trouvez le temps de faire un brainstorming et de réfléchir à la façon dont vous voulez recueillir des documents et des connaissances importantes, afin de pouvoir les remettre facilement aux prochains conseillers municipaux. Considérez cette tâche comme une tâche aussi importante que n'importe quel autre grand projet culturel ou sportif.
- ✓ Si votre conseil intègre des employés sur une base régulière, travaillez en étroite collaboration avec eux et faites-les participer au renforcement des capacités de votre organisation. Un secrétaire général efficace est souvent le plus grand trésor et une source de connaissances durables de toute organisation.

5. Méthodes de travail et boîte à outils



Il est difficile de discuter des connaissances institutionnelles sans parler des outils Internet populaires et reconnus. En utilisant des applications, nous pouvons facilement créer et partager des documents de projet (Dropbox) et des tâches (Trello). L'utilisation régulière de ces outils constituera une excellente base de partage de vos connaissances et de vos documents avec prochains membres du conseil.

Trello est une application Internet dédiée à la gestion de projets qui vous permet de créer des listes des tâches sous la forme d'un tableau. Vous pouvez gérer les tâches en fonction de leur statut : à exécuter, en cours et déjà mises en œuvre. Il est possible d'affecter des personnes spécifiques à des tâches individuelles et d'ajouter des commentaires. Cet outil se révèle donc d'une grande utilité si vous devez coordonner le travail de plusieurs personnes pour gérer différentes tâches en même temps. La version de base de l'application est gratuite.

www.trello.com

Dropbox est un service qui vous permet de stocker différents types de fichiers et de les partager avec d'autres utilisateurs. Vous pouvez aussi bien y partager un fichier qu'un ensemble de fichiers. L'outil est utile pour traiter les fichiers plus volumineux qui ne peuvent pas être envoyés par e-mail en pièce jointe. La version de base est gratuite.

www.dropbox.com

6. Résumé essentiel pour les groupes intéressés

A. Jeunes et ONG de jeunes

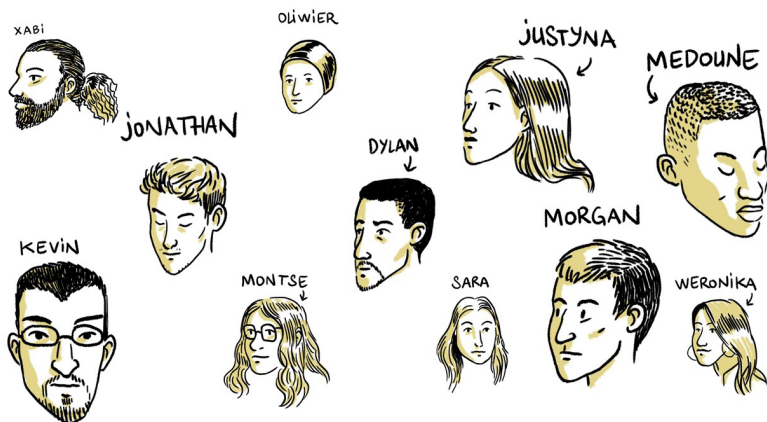
Choisissez, au sein du groupe, les « gardiens de la connaissance institutionnelle ». Il peut s'agir du rôle du secrétaire du conseil, par exemple. Essayez de préparer régulièrement des comptes rendus de réunions, puis de les télécharger dans le « monde virtuel ». Partagez vos listes de contacts avec les principales parties prenantes et les représentants des gouvernements locaux. Votre région abrite d'autres conseils de jeunes ? Dans ce cas, il vaut certainement la peine de commencer à nouer des relations avec eux. Celles-ci pourraient déboucher sur une coopération future fructueuse. Consacrez du temps à l'intégration de nouvelles personnes, ainsi qu'à leur participation aux activités du conseil. Cela pourrait devenir le plus grand atout pour votre organisation à l'avenir. Après la fin de votre mandat, essayez d'être comme un grand frère. Apportez votre soutien si nécessaire, tout en laissant les nouveaux membres prendre leurs propres décisions.

B. Éducateurs

Un éducateur qui soutient le conseil de jeunes joue un rôle clé dans le renforcement des capacités de l'organisation de jeunes. Il doit s'attendre à exécuter diverses tâches : présenter habilement les nouveaux jeunes conseillers, les encadrer, animer le premier atelier d'intégration, les aider à planifier les activités du conseil et à comprendre leur rôle dans ce processus. Il est important de rappeler aux jeunes conseillers municipaux qu'ils doivent trouver investir du temps et chercher de nouveaux bénévoles susceptibles de rejoindre le conseil et de renforcer ses activités.

C. Autorités et décideurs locaux

Les autorités locales ont elles aussi tout intérêt à construire un conseil de jeunes fort. Soutenez les organismes de jeunes non seulement en leur assurant un soutien financier, mais surtout en partageant vos connaissances et votre expérience. Les jeunes ont souvent besoin du soutien d'un animateur expérimenté qui les aidera à considérer leur travail pour le projet à venir, mais aussi à long terme. Le rôle des autorités est d'aider à trouver de telles personnes et de les convaincre de travailler avec les jeunes.





www.youthcouncils.schuman.pl